

**PRIX D'ABONNEMENT**

France pour la Suisse  
Un an . . . . . fr. 10.80  
Six mois . . . . . » 5.40  
Trois mois . . . . . » 2.70  
Un mois . . . . . » —.90

Pour l'Etranger le port en sus.

# L'IMPARTIAL

**PRIX DES ANNONCES**

Couronnes de Municipalité et  
Jura Bernois . . . . . 10 cent. la ligne  
Suisse . . . . . 15 . . . . .  
Médiane . . . . . 30 . . . . .  
placement spécial 50 . . . . .

## JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi

**L'IMPARTIAL** de ce jour paraît en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton LA LECTURE DES FAMILLES.

**TOUT ABONNÉ NOUVEAU**  
pour 3, 6 ou 12 mois, recevra L'IMPARTIAL  
**GRATUITEMENT**  
d'ici au 31 décembre 1909

**Prix de l'Abonnement :**

Un mois . . . . . Fr. —.90  
Trois mois . . . . . » 2.70  
Six mois . . . . . » 5.40  
Un an . . . . . » 10.80

Pour l'Etranger le port en sus.

— LUNDI 27 DÉCEMBRE 1909 —

**Chœur mixte de l'Eglise nationale.** — Répétition à 8 1/2 h., salle de chant du Collège industriel.  
**Chœur mixte de l'Eglise catholique chrétienne.** — Répétition à 8 heures du soir.  
**Damen-Chor.** — Gesangstunde, Montag Abends 8 1/2 Uhr, im Hotel Central.  
**Hommes.** — Exercice, à 8 1/2 h. (Grande Halle).  
**Cercle abstinent** (rue de la Serre 38). — Assemblée lundi, à 8 heures du soir.  
**Ordre indépendant international des Bons-Templiers, I. O. G. T. «La Montagne N° 34».** — Réunion tous les lundis soir, au Vieux-Collège.

— MARDI 28 DÉCEMBRE 1909 —

**Musique l'Avenir.** — Répétition mardi, à 8 heures et demie du soir, au local (Café des Alpes).  
**Harmonie Tessinoise.** — Répétition à 8 heures et demie du soir au local.  
**La Persévérante.** — Répétition à 8 heures et demie au local (Café du Jura), rue Fritzcourvoisier.  
**Orchestre l'Odéon.** — Répétition générale, à 8 1/2 h.  
**Orphéon.** — Répétition, à 9 heures du soir, au local (Café Droz-Vincent). Par devoir.  
**Grütli-Männerchor.** — Gesangstunde, um 9 Uhr.  
**Cécilienne.** — Répétition, à 8 1/2 h. du soir.  
**Helvétia.** — Répétition partielle, à 8 1/2 h.  
**Frohsein.** — Gesangstunde, um 9 Uhr.  
**I. O. G. T. (Neutre) «Loge l'Avenir N° 12».** — Assemblée mardi soir, à 8 1/2 heures, au Restaurant antialcoolique (Place de l'Ouest).  
**Ancienne Section.** — Exercices, à 9 h., à la Halle.

### Bidel est mort

Le dernier des belluaires

Le monde des forains est en deuil. François Bidel, le dompteur fameux et populaire dont les prouesses audacieuses captiveront prodigieusement plusieurs générations, vient de s'éteindre, à soixante-dix ans, dans sa villa d'Asnières.

Bidel était un véritable enfant de la balle. Le 23 octobre 1839, alors que la foire Saint-Romain battait son plein, à Rouen, sur la place du Boulingrin, celui qui devait acquiescer, grâce à son courage et à son intelligence, une notoriété universelle voyait le jour dans une roulotte.

Le père était un ancien cultivateur normand. De passage à Bordeaux, il musait sur les quais quand on débarqua, devant lui, une panthère. A l'époque, il n'y avait pas encore de ménageries et, par conséquent, point de dompteurs. M. Bidel père eut l'idée de faire l'acquisition de la bête fauve et de l'exhiber, sans toutefois entrer dans la cage. Telles sont les origines de l'établissement Bidel.

Le fils prit goût à ce métier. Il aimait, en outre, les aventures. A quinze ans, il s'évada de la maison paternelle, et le voilà courant la grand-route, tour à tour montre-d'ours, joueur d'orgue de Barbarie.

Comme il traversait Angers, François Bidel s'éprit de la fille du chef de postes de Moutiers, Mlle Maria Grenouillac, et se maria. Peu après, il monta à Lyon la première ménagerie du monde. Elle comprenait un crocodile, deux singes et un serpent. On accourait, néanmoins, de trente lieues à la ronde à l'appel de Bidel.

Un beau matin, le crocodile mourut. C'était la déveine. François Bidel ne désarma pas. Au moment de la représentation, il s'écriait : « N'approchez pas, le crocodile est dangereux ! » Et le public ne s'apercevait pas ainsi que l'animal était mort.

A force de travail et de persévérance, le dompteur put augmenter l'importance de la maison. Il commença par un lion, par un tigre, et, peu à peu, le public défila devant la plus belle collection zoologique qui existe dans ce genre.

Bidel était brave avec simplicité, à telle enseigne que Victor-Hugo lui appliqua, un jour, cette devise : « Leo inter leones ». Sa réputation, d'ailleurs justifiée, le suivait partout.

Bidel n'était pas célèbre en France seulement. En Italie, en Espagne, en Belgique, il était populaire. Il avait « présenté » ses fauves à Victor-Emmanuel, à Alphonse XII et à Léopold II. Sa maison était remplie de cadeaux royaux.

Le public se passionnait pour les exploits du dompteur. A Paris, en 1874, Mlle Ghirassi, des Variétés, entra en sa compagnie dans la cage centrale de tous les carnivores réunis de Bidel. Cinq ans plus tard, Mlle Rousseil, la célèbre tragédienne, récita « Melpomène » au milieu des rois du désert, tenus en respect par le belluaire.

Bidel défia une fois la mort. Son corps était couvert de cicatrices, et les deux lions Sultan et Milady, qui lui occasionnèrent le plus de blessures, étaient ses préférés. Tous les vieux Parisiens se souviennent de l'accident de la fête de Neuilly, et qui se rattache à l'histoire de l'hôtel où il a rendu le dernier soupir.

Le vieux roulotteur, bien qu'ayant acheté et somptueusement meublé sa villa d'Asnières, rue de la Comète, ne se résignait pas à abandonner sa maison roulante. Ses enfants l'y décidèrent enfin. Le 5 juillet 1886, on devait pendre la crémaillère, en famille, après la clôture de la fête de Neuilly.

Bidel vint rue de la Comète. Mais c'était, hélas ! pour y demeurer plus de trois mois, le corps horriblement déchiqueté par les crocs d'un lion.

Cette carrière extraordinaire devait brutalement prendre fin en 1902, à Saint-Quentin, à la suite d'un accident stupide où Bidel se fractura une jambe en tombant d'une échelle. Il continua à voyager et à surveiller la ménagerie, mais ne parut plus en public. Depuis, il traîna une existence malade, opéré entre deux voyages, supportant vaillamment sa souffrance, comme il avait affronté le danger.

La mort de sa femme, survenue en septembre dernier, acheva d'assombrir les vieux jours du dompteur.

Le vieux belluaire succomba aux suites d'un cancer du larynx. Il n'aura pas eu la mort glorieuse qu'il rêvait, au milieu de ses lions en furie. Son dernier regard aura pu s'accrocher au tableau superbe de Rosa Bonheur, placé devant le lit mortuaire, et où Sultan et Milady semblent contempler d'un oeil placide celui qui les maîtrisa si souvent devant les foules en délire.

### Un testament sur carte postale

En droit français, un testament olographe est valable s'il est écrit en entier, daté et signé de la main du testateur. Le droit allemand exige une formalité de plus : on doit indiquer le lieu où le testament a été écrit. Et ce point de droit germanique donnait samedi lieu à un débat devant la première Chambre de la Cour de Paris. Un négociant allemand, M. Boehm était mort le 26 juillet 1906 dans une maison de santé de Bad-Mannheim, laissant une fortune de 200,000 francs. Mme Rousselle se prétendait légataire universelle et, à l'appui de sa demande, elle présentait une carte postale que, le 23 juillet, M. Boehm lui avait adressée de Mannheim pour le jour de sa fête.

Un testament sur carte postale ! C'est un des plus étranges qu'on puisse voir. Il est vrai que la loi ne défend point de tester sur une carte postale, fût-elle illustrée.

Voici donc la carte testamentaire que reçut Mme Rousselle. Le procédé est curieux et le style est étrange :

« Mia Angeletta mia,  
» La fête est triste cette année. J'ai cru de mourir loin de toi. Angeletta pense au « Princess' London ». Pour grand cadeau anniversaire, je te laisse ma fortune. La vie est si cruelle. Angeletta se rappelle « la Paloma » ! Quelle tristesse ! Espère si possible Angeletta à Mannheim. J'ai les douleurs comme à London. Je suis tellement faible. Angeletta demande M. Lamoureux pour mes titres du Crédit Lyonnais.  
» Siempre ton affec  
» H. Boehm. »

Le sens de la carte n'était point douteux ; pour sa fête, et en souvenir d'une chanson espagnole, de la « Paloma » au rythme langoureux, M. Boehm laissait toute sa fortune à Angeletta. Mais où avait été écrit ce singulier testament ? A Mannheim, sans doute, disait Mme Rousselle, dans cette maison de santé où mourut trois jours après le testateur. M. Boehm ne disait-il pas d'ailleurs : « Espère si possible Angeletta à Mannheim. » — « J'attends si possible Angeletta à Mannheim ? »

Le Tribunal et la Cour ont successivement déclaré que la loi allemande était impérative, et que le lieu de la confection du testament devait être nettement indiqué. En conséquence, la Cour a ordonné la mainlevée d'une saisie-arrest pratiquée par Mme Rousselle sur les titres de la succession.

### LES ENFANTS TERRIBLES

#### Le petit Paul à son grand-oncle Antoine

Les parents du petit Paul, sans songer à lui indiquer ce qu'il est convenable d'exprimer à un oncle dont on convoite le gros héritage, lui ont simplement dit : « Tu vas écrire à l'oncle Antoine, il t'enverra de jolies étrennes. » Paul, impulsif et terrible comme tous les enfants, met donc simplement ce qu'il pense.

Mon cher oncle Antoine,

Comme j'ai huit ans et que je suis fort en écriture et en dictée, c'est moi, cette année, qui t'envoie pour la première fois la lettre du jour de l'An, que papa avait l'habitude de t'adresser. Je crois qu'il n'en est pas fâché, papa, d'abord il est paresseux et puis je lui ai entendu dire souvent : « Ah ! zut, quelle soie !... il faut encore que j'écrive à l'oncle Antoine ! » A moi aussi cela me donne du mal ; voilà deux brouillons que je fais, mais aussi tu m'enverras de jolis cadeaux, pas ?... Je voudrais des aéroplanes et un jeu de télégraphie sans fil ? Paraît que c'est cher, mais puisque tu es si riche ?... On parle tout de même de ta fortune, chez nous ! C'est-y vrai que t'as des millions comme dans les contes de fées et que tu dois nous les laisser ? Si c'est vrai pour quoi que t'attends ? Presque tout ce que je te demande pour m'amuser on me le refuse parce qu'on n'as pas assez de sous. Et c'est la même histoire quand papa et maman ont envie de quelque chose. Alors ils disent : « Qu'est-ce qu'il fait de son argent ce vieux rhumatisant qui ne peut plus rien se payer ? A son âge, on devrait céder la place aux autres !... pour ce qu'on est utile sur la terre !... Seulement il ne lâchera pas la rampe, il est encore solide !... » C'est sûr que si tu peux plus t'amuser et que tu souffres ça vaudrait mieux que tu sois au Paradis ! Je vais beaucoup prier le bon Dieu pour qu'il t'y donne une petite place cette année-ci et je souhaite que tu n'attendes pas trop longtemps !... On répète souvent que tu as mené une vie de bâtons de chaises !... Je ne sais pas ce que ça veut dire, mais je pense qu'on ne te fera pas de difficultés ! D'abord la prière des petits enfants est toujours écoutée. Ça c'est connu !... Mon cher oncle, ja t'embrasse de tout mon cœur.

Ton petit PAUL.

### Informations brèves

**MARSEILLE.** — De nombreux vols étant signalés depuis quelque temps dans les fourgons à bagages des trains rapides de la compagnie P.-L.-M., une perquisition a eu lieu au domicile d'un chef conducteur. Elle a amené la découverte d'une quantité de bijoux, de parfumerie, de lingerie et de divers objets dont l'évaluation n'a pu encore être faite. Le conducteur depuis vingt-cinq ans au service de la compagnie, a été arrêté.

**SAINT-SEBASTIEN.** — Les communications par la voie ferrée et par les routes sont totalement interrompues entre Salamanque Zamora et la frontière du Portugal. Il n'y a que la ligne de Gedina del Campo qui soit praticable. Le magnifique pont de Gallegos de Arganan, récemment inauguré, a été emporté. Les pertes matérielles causées par les inondations sont incalculables ; des régions entières sont dévastées, la pluie torrentielle continue. La petite ville industrielle de Bejar, au pied des monts de Credos, est isolée depuis mercredi. Tous les chemins sont coupés alentour. Dans la province de Leon, une vingtaine de villages sont inondés. A Ponteferada, le Sil a débordé, coupant la ligne de Galice. Du reste de la Castille, les nouvelles sont lamentables.

**MADRID.** — Les héritiers de Francisco Ferrer viennent d'être informés que leur protestation contre la confiscation des biens de Ferrer est rejetée. Les biens situés en Espagne peuvent être immédiatement vendus. Le gouvernement espagnol se proposerait aussi de saisir ceux qui se trouvent en France.

**LISBONNE.** — Toutes les voies de communication avec Oporto sont interrompues depuis le 22. Néanmoins on dit que la tempête a causé à Oporto des dégâts importants et des sinistres divers. Toutes les embarcations, grandes et petites, ont été entraînées vers l'embouchure du Duro par la violence du courant. On est sans nouvelles des équipages. La crue a arrêté les travaux dans les usines à gaz. L'obscurité est complète dans la ville. On craint qu'il n'y ait des victimes.

**BRUXELLES.** — On assure qu'une dépêche chiffrée adressée par le cardinal Merry del Val au nonce de Belgique dit que le Vatican est inquiet au sujet du roi Albert qui est suspect de libéralisme. Le cardinal

Merry del Val recommande au nonce de s'aboucher avec l'archevêque de Malines, afin de prendre d'urgence les mesures nécessaires pour éviter que l'œuvre du précédent règne ne soit compromise. Le cardinal affirme que le roi Léopold II était marié légitimement et déclare qu'il convient de lui faire des funérailles religieuses et solennelles, démontrant qu'il fut un vrai catholique.

**BERLIN.** — Le ministre de la guerre a repoussé l'offre d'achat du « Zeppelin III » que lui avait faite la société Zeppelin. La raison en est que des progrès techniques d'une grande importance ont été réalisés dernièrement dans la construction des dirigeables, entre autres l'emploi du nouveau métal « électrone ». Le ministère de la guerre attend, avant de procéder à de nouveaux achats, de voir la portée de ces innovations d'ordre technique. On se rappelle que le « Zeppelin III » avait fait entre autres le voyage de Berlin et la croisière dans le bassin de la Ruhr.

**PRAGUE.** — Samedi, à 9 heures et demie du matin, au moment où il passait à la station d'Ucherske, le train express de Vienne des chemins de fer de l'Etat qui quitte Prague à 7 heures et demie du matin, s'est jeté sur un train de marchandises. 14 personnes ont été tuées, 28 grièvement blessées, un grand nombre légèrement atteintes. La catastrophe s'est produite à la suite d'une erreur de disque.

**LEMBERG.** — Samedi après-midi, quelqu'un ayant crié au feu, une panique s'est produite dans un cinématographe, au cours d'une représentation. Deux jeunes garçons sont morts étouffés par les spectateurs qui prenaient la fuite ; huit personnes ont été blessées et parmi elles quatre grièvement.

### La tuerie de Hellbühl

#### Arrestation de l'assassin

On a procédé vendredi soir à l'arrestation de Mathias Muff, agriculteur et marchand de porcs, de Ruswil-Dorf, né en 1874, marié et père d'un enfant, soupçonné d'être l'auteur du quadruple assassinat et de l'incendie de Hellbühl. Il a été appréhendé par le capitaine de police et un détective à 8 heures du soir à la gare principale de Lucerne, au moment où il descendait du train. Muff n'a pas opposé de résistance et s'est laissé conduire sans difficulté au poste de police. On l'a fouillé et on a trouvé sur lui une somme importante en or et en billets de banque.

Au mois d'août dernier, Muff avait acheté avec son frère une propriété à Hohenrain et devait opérer un versement de 5000 francs au plus tard cette semaine encore. Muff, qui jusqu'ici n'avait pas réussi à se procurer l'argent nécessaire, versa la dite somme. Les indices s'accroissent à ce point sur lui que l'on peut le considérer comme le coupable.

Au domicile de Muff à Ruswil, on a trouvé dans la buanderie les débris calcinés de papiers-valeurs ayant appartenu à Bisang.

Pressé alors de questions, Muff a alors avoué avoir commis le crime.

Voici d'après la police, comment le crime se serait passé.

Bisang avait passé toute la journée du lundi à la maison. Il reçut la visite de Muff, amateur de bétail et l'hébergea sans doute, comme c'est la coutume dans les campagnes lucernoises. Huber et Bucher, les deux valets assassinés, étaient absents ce jour-là ; ils ne rentrèrent que tard dans la soirée ; ils trouvèrent apparemment dans la chambre commune celui qui devait les tuer et prirent avec lui un verre de cidre. Quand ils se furent retirés dans leur chambre, l'assassin attira sous un prétexte quelconque le fermier à la grange et une fois débarrassé de lui, se défit de ceux qui avaient été les témoins de son passage à la ferme. Il s'empara de tout l'argent de Bisang, car on n'a pas retrouvé une seule pièce de monnaie dans les meubles. Le montant de la somme dérobée n'a pu être établi, car Bisang ne tenait pas de comptabilité ; il pouvait atteindre un gros chiffre le fermier faisant plus de cent mille francs d'affaires par année et ayant eu souvent chez lui jusqu'à vingt mille francs à la fois.

Bisang passait pour un très brave homme, de caractère doux et paisible, et dont le seul défaut était de se vanter, dans les cafés, de l'argent qu'il gagnait et des cinquante mille francs que lui avait laissés son père.



# BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME)  
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 27 Déc. 1909.

|                                     | Exc.  | Abatements |
|-------------------------------------|-------|------------|
|                                     | o/o   | moins Com. |
| France                              |       |            |
| Chèque Paris et papier court        |       | 100.18     |
| 30 jours acceptations fran-         | 3     | 100.18     |
| 2 mois caisses, minimum             | 3     | 100.18     |
| 3 mois fr. 3000                     | 3     | 100.22     |
| Chèque                              |       | 25.23 1/2  |
| Court                               | 4 1/2 | 25.21      |
| 30 jours acceptations an-           | 4 1/2 | 25.22      |
| 3 mois glaises, mini-               | 4 1/2 | 25.23 1/2  |
| 3 mois mum liv. 100                 | 4 1/2 | 25.23 1/2  |
| Chèque Berlin, Francfort s/M        |       | 123.36 1/2 |
| et papier court                     |       | 123.36 1/2 |
| 30 jours acceptations alle-         | 5     | 123.40     |
| 3 mois mandes, mini-                | 5     | 123.45     |
| 3 mois mum M. 3000                  | 5     | 123.45     |
| Chèque Gènes, Milan, Turin          |       | 99.58 1/2  |
| et papier court                     |       | 99.58 1/2  |
| 30 jours                            | 5     | 99.58 1/2  |
| 3 mois 4 chiffres                   | 5     | 99.62 1/2  |
| Chèque Bruxelles, Anvers            |       | 99.75      |
| Traites non acc. bill. mand.        |       | 99.75      |
| 3 et 4 chiffres                     | 4     | 99.75      |
| 2 à 3 mois, traites acc., min.      |       | 99.77 1/2  |
| fr. 5000                            | 3 1/2 | 207.95     |
| Chèque et court                     |       | 207.95     |
| Traites non acc. bill.              |       | 207.95     |
| mand., 3 et 4 chiffres              | 3 1/2 | 207.95     |
| 3 à 3 mois, traites acc.,           |       | 207.95     |
| min. Fl. 2000                       | 3     | 207.95     |
| Chèque et court                     |       | 104.64     |
| Petits effets longs                 | 4     | 104.64     |
| 2 à 3 mois, 4 chiffres              | 4     | 104.67 1/2 |
| Chèques                             |       | 5.16 1/2   |
| Papier bancaire (premières          |       | 5.16       |
| et secondes                         | 5     | 5.16       |
| Jusqu'à 3 mois                      | 4     |            |
| Billets de banque français          |       | 100.15     |
| allemands                           |       | 123.35     |
| russe                               |       | 2.68       |
| autrichiens                         |       | 104.50     |
| anglais                             |       | 25.20      |
| italiens                            |       | 99.35      |
| américains                          |       | 5.16       |
| Souverains anglais (poids gr. 7.97) |       | 25.19      |
| Pièces de 20 mk (poids m. gr. 7.95) |       | 123.35     |

Nous vendons aujourd'hui à fr. 22.50 les Obligations à lots de la

Société serbe de la Croix-Rouge dont le prochain tirage aura lieu le 15 Janvier 1910. Gros lot 100.000 fr.

**P. BAILLOD-PERRET**  
87, RUE DU NORD 87

Grand choix de  
**MONTRES**  
garanties, au détail.  
Or, Argent, acier et Métal  
et de 4651-2

**CHAINES et SAUTOIRS**  
argent, argent niellé et plaqué, pour  
Dames et Messieurs. n.10577-c  
Prix très avantageux.

**Café-Restaurant**

A vendre ou à louer un café-restaurant aux environs de la Chaux-de-Fonds, bien situé sur lieu de passage et d'un bon rapport. — S'adresser sous chiffres W. R. 19206, au bureau de l'IMPARTIAL. 19206-16\*

**Si vous voulez**

acheter un fonds de commerce, demandez la liste gratuite du Cabinet Dammongot & Fierobe, Gr.-Rue 93, BESANCON. 18540-3



Les plus avantageuses

# Etrennes

de cette Saison sont

**Jaquettes pour Dames**

**Manteaux**

blanc et couleur

tricotées à la main et à la machine

en riche choix

# Au Bon Marché

A. LAUTERBURG FILS S.-A.

Rue Léopold-Robert 41 — LA CHAUX-DE-FONDS

Propre fabrication renommée

22422-1



# Orfèvrerie

Georges-Jules SANDOZ

Rue Léopold-Robert 50

Assortiment très complet en :

**Petite et grosse Orfèvrerie**

Couverts de table argent dep. fr. 16.— le couvert.

Envois assortis et combinés. 22285-2

**Orfèvrerie Métal premier Titre**

COUTELLERIE

# A LOUER

appartements de 4 pièces. — Belle situation.

S'adresser rue Célestin-Nicolet 2. 22001-8\*

# Musique

On demande pour les fêtes de l'An, un bon pianiste et un joueur d'accordéon. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 22731-1

**MONTRES**  
au détail  
Or, Argent, Métal  
simples et compliqués  
PRIX AVANTAGEUX  
**Z. Pantillon**  
81, Rue Numa-Droz 81 19097-18

**Pianos**  
**ACCORDS**  
J.-H. MATILE  
Envers 32. Télép. 559  
accordeur attitré 22600-1  
aux Concerts d'abonnement

**Pharmacie MONNIER**  
Passage du Centre 4  
Dépôt général pour la Suisse des  
excellentes 20523-21  
**PASTILLES PECTORALES**  
AMERICAINES  
du prof. Jackson Hill. Le meilleur remède contre toux, rhumes, catarrhes, enrouements. Recommandées par les médecins. 30 ans de succès.  
Boîte : fr. 1.—

**Fritz Salvvisberg**  
Ferblantier

9, Rue Jaquet-Droz, 9

(précédemment Rocher 21)  
Fabrication de caisses d'emballage pour l'horlogerie, couleuses en zinc avec fond en cuivre, grand choix de caisses à balayures en tôle noire et tôle galvanisée. Fourneaux et tuyaux en tôle. Réparations en tous genres. Téléphone 589. 6853 89

# Attention!

A vendre un magnifique piano noir, neuf, marque Rordorf. PRESSANT. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 23776-1

# Froid aux pieds

disparaît totalement en portant des

# Chaussons Japonais

Vente à Chaux-de-Fonds chez J. Gähler, Léopold-Robert 4 et à Lausanne, chez le fabricant Edouard Campiche. 21716-1

# VIN

A vendre 25.000 litres de bon vin de table, venant directement de la propriété, depuis 40 cent. le litre, par fût. On livre aussi par bonbonne. — S'adresser chez M. Pepin, rue Neuve 10. 21491-19

53 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

# LE CADET

PAR  
M. C. NISSON

— N'ajoutez rien... Laissez-moi me noyer dans la joie... Vous verrez... tout s'arrangera... Demain, j'écrirai à papa... à Hubert aussi. S'il m'aime, il comprendra!

Et s'il ne m'aime pas, il sera vif consolé. Vous voyez comme c'est simple. On n'ose pas être heureux, c'est pour cela qu'on ne l'est pas, voilà tout. Mais nous, nous oserons.

Et comme Jean se taisait, grave, subitement assombri, elle s'excusa, ne comprenant pas ce recul soudain.

— Il fallait bien que je vienne, puisque vous ne venez pas. Et vous m'aimiez pourtant... Et vous me laissez aller à mon malheur, sans même tenter de me retenir...

— Le pouvais-je, Isaure? reprit-il tristement. Je me reproche déjà ces minutes de joie; je vous serez éternellement reconnaissant de ce que vous m'avez dit, de ce que vous vouliez faire, mais...

Il prit entre les siennes les petites mains rebelles qui protestaient.

— Tassez-vous, laissez-moi parler. Il faut bien pourtant que je vous dise quelle est ma vie, la vie obligatoire que s'imposerait quiconque s'attacherait à moi.

— Je sais... nous n'irons pas au bal et nous ferons des pâtés!

— Oui, reprit gravement Jean, tous les jours, tous les mois, toutes les années, nous resterions à Mondastruc sans visites, sans réunions, sans jamais exhiber vos jolies toilettes, sans théâtre, sans concert, sans voyage...

— Ça m'est égal! Et puis vous exagérez un peu, Jean, vous noircissez à plaisir pour voir si je suis brave. Eh bien, oui, nous vivrons à Mondastruc, nous nous promènerons dans les bois comme autrefois, toute la journée.

Le soir, c'est entendu, nous travaillerons : vous ferez vos comptes et je collerai des étiquettes. Puis nous achèterons une automobile et nous partirons tous les deux, nous volerons à travers le monde, semant sur les routes notre joie et nos terrines.

Vous verrez quelle gentille vendeuse je ferai, je doublerai votre clientèle. Je me charge des vieilles douairières.

Peu à peu les paroles se ralentissaient sur les lèvres d'Isaure; sa tête lasse s'appuya sur l'épaule de son ami, et le jeune homme, immobile sous le char fardeau, regarda seul monter l'aurore.

Mais déjà le charme se dissipait, l'ivresse fugitive tombait au cœur de Jean. Il comprenait l'inanité du rêve entravé, la folie délicate des minutes enfuies. Non, certes, il ne pouvait accueillir l'élan qui jetait Isaure entre ses bras.

Toujours, il lui serait reconnaissant de ce don généreux qu'elle avait voulu lui faire. Il ne l'accepterait pas. Isaure s'ignorait elle-même, elle ne savait pas, à vingt ans, combien lui serait longue cette obscure résistance de médiocres soucis, sans les joies brillantes qu'elle aimait, sans éclat, sans plaisirs, sans toilettes, sans succès.

Son amour s'éteindrait dans la monotonie des jours moroses, et quelle douleur, alors, devant ses regrets inavoués! Non, mieux valait la faire pleurer maintenant, pleurer avec elle le beau rêve impossible et suivre chacun sa route avec un souvenir intact au fond du cœur.

Il se disait ces choses sages. Mais, surtout, lui qui, stoïquement, avait tout supporté de son rude destin, il se sentait faible devant la joie, devant l'amour; il s'était préparé à une vie de sacrifice, et à présent que le bonheur s'offrait, Jean s'y dérobait avec effroi. Il n'avait plus, ainsi que l'avait dit Isaure,

le courage ni la force de vouloir être heureux.

Un instant, pourtant, il songea qu'avec lui il condamnerait la jeune fille, qu'il ne suffit pas de souffrir soi-même pour avoir le droit de faire souffrir ceux qui vous aiment, que les actes négatifs peuvent, comme les autres, entraîner des conséquences et des responsabilités, qu'il pouvait se tromper, après tout; que l'on ne peut, même dans la recherche du bien, substituer sa sagesse et sa volonté à la volonté et à la décision d'un autre.

Mais ces pensées étaient trop nouvelles, il les repoussa comme des tentations. Tout son passé veillait sur lui : son respect de la tradition, sa déférence pour l'ainé, son culte de la famille. Il tenta de s'imaginer Isaure comme pendant trente ans il avait vu sa mère, en robe de laine sombre, veillant aux soins du ménage, visitant les pauvres, soignant les malades, préoccupée de la lessive et des confitures, participant ses journées entre la lingerie, le jardin et la chapelle, humble, dévouée, modeste, impersonnelle. Il n'y parvint pas.

Les premières lueurs matinales, encore livides, blanchissaient aux fenêtres. Jean se pencha sur la jeune fille, chercha l'ombre des cils sur les joues pâles, au coin des lèvres le pli léger et le trait volontaire entre les fins sourcils : il vit l'oreille délicate à demi voilée par une mèche dénouée, le cou étroitement gainé de toile blanche, tous les traits indécis encore dans le jour naissant.

Il sentit son cœur s'emplit de tendresse, de reconnaissance... Mais non, ce n'était pas là une châtelaine de Mondastruc.

Et il comprit qu'en acceptant la vieille demeure, il s'était donné à elle plus encore qu'il ne le croyait, qu'il s'était voué à son idéal sévère et que rien jamais ne l'en pourrait détourner.

XVIII

Vers le matin, la vieille Mélanie avait décidé Isaure à se coucher, pendant que Jean, pour tromper sa fièvre, allait lui-même au village voisin télégraphier à Raymond.

Le soleil, maintenant, brillait haut dans le ciel d'un bleu éclatant. Il dorait la forêt fraîche, enlaidissait la prairie, et Jean se souvenait des chères promenades à deux, des courses folles d'autrefois, qui ne reviendraient jamais plus. Il entendait Isaure lui crier gaie-ment : «Oncle Jean, prenez-moi!»

Elle le lui disait encore aujourd'hui et il voulait la repousser. Il se raidit, s'entêta dans sa résolution hostile, ferma rigidement son cœur aux pensées douces qui l'assaillaient.

Pour se défendre toute pitié, toute faiblesse, il écrivit à Marie-Josèphe, la pria de venir tout de suite et envoya Ambroise porter son billet à Arjac.

Puis il attendit, seul dans son bureau, épiant les bruits de la vieille maison, guettant à l'étage supérieur l'ouverture d'une porte, le déplacement d'un meuble, les pas légers d'Isaure. Il tremblait de la voir apparaître et s'impatientait qu'elle ne descendît point.

Mlle d'Arjac arriverait-elle la première? Cela vaudrait mieux sans doute, et en sa présence, la chère fugitive se laisserait plus aisément convaincre. Pourtant, il le sentait, il le sentait, il lui devrait au moins une explication loyale et sincère; il serait lâche de s'y dérober.

De minute en minute, il consultait sa montre, et l'aiguille ensoleillée : neuf heures, Raymond devait avoir la dépêche maintenant. Qu'allait-il répondre? «J'arrive» ou bien : «Ramène-moi ma fille?»

Ce serait atroce, ce voyage, intolérable pour Isaure comme pour lui. Il prierait Marie-Josèphe...

Justement, Mlle d'Arjac entra, elle n'avait pas pris le temps de faire atteler et arrivait à pied avec Ambroise, par les chemins de traverse. Sa seule présence soulagea le jeune homme : de la sentir là, prête à le soutenir, à l'aider, à tout comprendre, si sûre, si dévouée, lui enlevait la moitié de son angoisse.

(4 suivra.)



# 2<sup>me</sup> Feuille L'IMPARIAL 2<sup>me</sup> Feuille

## Nouvelles étrangères

### FRANCE

#### La circulation des aéroplanes.

L'Aéro-Club du Béarn vient, sur la proposition de son président, M. Tissandier, de prendre une initiative qui mérite d'être signalée, car elle datera dans les annales de l'aviation.

Il a adressé à tous les maires de la région une lettre par laquelle il les informe que les voyages aériens de ville à ville allant se multiplier dans les alentours de Pau, — qui possède deux aéroplanes et une station de dirigeables, — il était nécessaire de prendre des mesures pour faciliter et réglementer la circulation des aéroplanes. Il demande aux maires des environs d'aider les évolutions des aviateurs en leur indiquant par des signaux conventionnels la voie qu'ils parcourent afin qu'ils puissent, sans trop de difficultés, quitter l'aérodrome et y revenir.

L'Aéro-Club du Béarn propose donc aux municipalités de faire écrire en gros caractères — et en blanc sur fond noir — le nom des villes sur le toit d'une maison ou d'un édifice bien en vue, de telle sorte que l'aviateur puisse d'un simple coup d'œil connaître le point où il se trouve.

Cette démarche de l'Aéro-Club de Béarn est la première tentative pratique pour l'organisation des voies aériennes. Elle sera sans doute suivie, et avant peu, de la création de phares pour les aéroplanes égarés, la nuit, au-dessus des champs et des bois.

#### On a de l'esprit à la Préfecture!

Séduits par la mode du jour, les inspecteurs parisiens de la sûreté et des recherches se proposaient de fonder, eux aussi, un syndicat. Sans penser à mal, ils avaient projeté samedi soir, de se réunir pour jeter définitivement les bases de la future association.

L'administration n'est point curieuse des nouveautés. Et c'est sans plaisir qu'elle voyait ses agents travaillés de ces velléités d'union professionnelle. Interdire la réunion? N'était-ce pas illégal ou du moins terriblement réactionnaire? L'empêcher, oui! L'interdire, jamais!

Et c'est pourquoi, vers six heures, tous ceux des agents qui n'étaient point de service se virent mander d'urgence à la Préfecture. Mission confidentielle! Le duc d'Orléans allait, leur fit-on savoir, débarquer à Paris. Il importait de s'assurer de sa personne.

Nantis d'une belle photographie du prince, nos bons agents s'en furent en toute hâte monter la garde aux garas et aux portes des fortifications. Ils ouvrirent consciencieusement l'œil, car ce sont de zélés fonctionnaires. Et ils attendirent...

A une heure du matin, un ordre préfectoral leur rendait la liberté. Le prétendant, décidément, ne venait pas. Et la réunion, naturellement, se trouvait ajournée « sine die ».

#### Tombée du ciel.

Un accident bien moderne s'est produit dimanche au cours de la représentation d'un théâtre du Faubourg Saint-Martin, à Paris.

Dans la pièce représentée, un aéroplane arrive sur la scène, monté par une jeune artiste. Cet aéroplane ne se tient dans l'espace qu'à l'aide de trucs, cela va sans dire.

La manœuvre nécessitant plusieurs hommes, on résolut, ces jours derniers, d'établir un treuil destiné à les remplacer.

Le nouveau dispositif donna pendant plusieurs soirées toute satisfaction, mais hier, sans que rien ait pu prévoir l'accident, l'aéroplane culbuta et l'artiste qui le montait fut assez grièvement blessée à la face.

#### Petit avertissement.

Actuellement on procède à Paris à l'installation de galeries électriques destinées à relier entre elles toutes les grandes usines productrices d'électricité. Si la grève se déclare dans l'une, l'autre lui envoie le courant nécessaire. On espérait ainsi rendre toute grève générale sinon impossible, du moins difficile.

Or, samedi matin à sept heures vingt-cinq exactement, le courant s'interrompait de la rue de la Chapelle à la rue Cadet, dans la galerie qui doit relier les usines de Saint-Denis et Puteaux. Tous les efforts pour le rétablir furent infructueux. Un camarade avait été la veille injustement congédié.

A neuf heures du matin, M. Etienne, directeur de l'entreprise, vint tout exprès au syndicat, promettait la réintégration de l'ouvrier. A neuf heures vingt-cinq, le courant circulait à nouveau.

### ALLEMAGNE

#### Morte à 114 ans.

Au village de Lubschau, dans la Haute-Silésie, vient de mourir une femme Maria Kias, qui a atteint l'âge extraordinaire de cent quatorze ans, étant née en 1795. Originnaire de la Pologne russe, Maria Kias comptait treize ans seulement quand elle vint en condition dans une famille de fermiers à Lubschau. Elle y demeura pendant soixante-dix-huit ans. Depuis une vingtaine d'années, Ma-

ria Kias vivait d'une modeste rente faite par la famille de fermiers, la commune et l'Etat prussien. La bonne vieille se rappelait fort bien de la Grande Armée, en 1812. Chargée de préparer à manger pour les soldats français de passage dans la commune, elle était obligée de goûter de chaque plat au moment des repas. Les convives voraient ainsi parer au danger d'un empoisonnement collectif. Maria Kias était la doyenne de toute l'Allemagne et peut-être de toute l'Europe.

### ITALIE

#### Des gamins qui promettent.

On mande de Rome qu'un duel aussi stupide qu'inattendu vient d'avoir lieu à Sienna en Toscane.

Un jeune garçon, Sani, âgé de onze ans, avait été, depuis quelque temps, frappé de la beauté d'une jeune fille, Pia Semplici, d'un an son aînée. L'amoureux précoce ne tarda pas à s'apercevoir qu'il avait un rival en la personne d'un de ses camarades du même âge, nommé Cateni. Décidés à régler leur différend par les armes, les deux soupçonnés, armés chacun d'un bon couteau, se donnèrent rendez-vous et se rencontrèrent samedi sur le terrain choisi. Leur Egérie était présente et devait accorder ses faveurs au vainqueur.

Le duel allait bon train, lorsque tout à coup l'un des combattants, Sani, s'affaissa, mortellement atteint à l'abdomen.

Son rival, Cateni, a disparu avec la fillette.

### ÉTATS-UNIS

#### La fille de Mark Twain.

Mlle Jane Clemens, la fille de Mark Twain, le célèbre humoriste américain, a été trouvée samedi matin noyée dans sa baignoire dans la maison de son père, à Redding, dans le Connecticut.

On croit que la malheureuse jeune femme a été surprise par une syncope ou par une attaque d'épilepsie, tandis qu'elle prenait son bain et qu'elle était noyée avant qu'aucun secours matériel eût eu le temps de lui être porté.

On sait que Mark Twain s'appelle de son vrai nom Samuel Clemens. La douleur de l'écrivain est profonde et alarme son entourage, car il est âgé de soixante-quatorze ans et sa fille était la consolation de ses vieux jours.

## Nouvelles des Cantons

#### Procédé répréhensible.

BERNE. — La société de fruterie de Courrendlin, seule de la vallée, a refusé jusqu'ici d'entrer dans le syndicat laitier de Liestal. Pour réduire cette résistance, le syndicat livre, depuis un certain temps, le lait chez les particuliers à raison de dix-huit centimes le litre et l'on assure qu'on descendra à quinze centimes si c'est nécessaire. La fruterie de Courrendlin vendait le litre 22 centimes.

Les ménagères, dit-on, sont dans la joie, cela va sans dire; mais il est probable que cette joie sera de courte durée. Néanmoins, le procédé du syndicat de Liestal est en général assez sévèrement jugé.

#### Volours volés.

ST-GALL. — Comme la coutume le veut, on avait scellé dans les fondements de la nouvelle église de Flawil un coffret contenant des documents, journaux, monnaies, timbres, billets de banque, etc., des temps présents.

Des Italiens, fascinés par les petits bleus, résolurent de se les approprier. Pendant la nuit, ils descellerent le coffret et l'ouvrirent. Mais, ô malheur! Les billets devant rester sans doute pendant plusieurs siècles dans leur cachette, on avait eu soin, au préalable, de les rendre sans valeur par un signe spécial et d'en toucher le montant, soit 1650 francs, à la Banque. Nos volours en furent donc pour leurs peines!

#### Audace sans limites.

La ville de St-Gall est, depuis quelque temps, mise en coupe réglée par des cambrioleurs, dont l'audace n'a plus de limites.

L'autre soir, deux individus étaient assis dans un café. Ils disparaissaient subitement par une porte latérale. L'aubergiste, intrigué, avertit ses clients. On se met à la recherche des malfaiteurs et on les retrouve effectivement au premier étage, en train de cambrioler un appartement. Faisant usage du revolver, ils eurent le temps de se sauver, après avoir blessé grièvement au cou un employé de la maison.

#### La guigne des frères Dufaux.

GENÈVE. — L'aéroplane des frères Dufaux, qui devait prendre part au concours de samedi, à Planeyse, s'est brisé vendredi, au cours d'un vol, dont le début avait rempli d'admiration les sportsmen présents.

A cinq heures moins dix, le plus jeune des frères Dufaux avait lancé son appareil qui s'éleva rapidement à 1 m. 50 et fit une centaine de mètres.

L'aéroplane fut ramené à son point de départ et peu après, l'aviateur essayait un nouveau vol. C'est au cours de cette deuxième expérience que l'accident se produisit.

L'appareil s'était élevé cette fois à une hauteur de 15 mètres environ et il fila rapidement lorsque l'aviateur voulut essayer les ailerons de virage. M. Dufaux n'avait probablement pas encore très bien en mains son appareil, qui, à cet instant, pencha à gauche puis tomba sur le sol, où il se brisa.

M. Dufaux n'a eu heureusement aucun mal et les spectateurs accourus à son secours en même temps que son frère, le virent avec soulagement sortir sans blessure de l'appareil brisé.

## Petites nouvelles suisses

BERNE. — On dit que les chasseurs n'ont pas été très satisfaits de l'automne 1909. Il n'en est pas de même pour un groupe de cinq chasseurs des Bois et de la Ferrière, qui ont massacré le nombre imposant de cent douze lièvres, dix renards, sans parler des bécaasses, gelinottes et canards. Les trois Boichat du Cerneux au Maire, P. Gigandet, des Bois, et Art. Willen, de la Ferrière, sont les auteurs de ces proesses cynégétiques. Henri Boichat a tué à lui seul, trente-huit lièvres, ce qui n'est déjà pas mal.

BIENNE. — La Société d'incinération de Bienne a décidé d'émettre pour vingt mille francs d'obligations et dans ce but elle s'adressera aux communes du Jura et du Seeland. La Société d'incinération de Bienne possède une fortune de quarante mille francs, provenant de legs, de dons et de cotisations. Une autre somme de quarante mille francs lui a été votée par la commune de Bienne à titre de prêt sans intérêts.

BERTHOUD. — Le jour de Noël, pendant le service divin, l'alarme a été donnée et tout le corps des pompiers a été mis sur pied. Le feu avait éclaté dans les mansardes d'un immeuble de Berthoud. Grâce à la promptitude des secours, l'incendie a pu être circonscrit.

ZURICH. — Dans la nuit de vendredi à samedi, une bagarre s'est produite devant l'auberge de l'Union, dans le premier arrondissement, entre paysans du sud et du nord de l'Allemagne. Deux d'entre eux ont reçu des blessures qui ont nécessité leur transport à l'hôpital cantonal. L'un des blessés, du nom de Gehrke, originaire du Holstein, a reçu sept coups de couteau dont aucun cependant ne met sa vie en danger. Il a également des contusions à la tête qui proviennent vraisemblablement de coups de bâton.

WINTERTHOUR. — Une automobile de la Société de consommation est entrée en collision avec une voiture. Le conducteur de l'automobile a été blessé si grièvement qu'il a succombé le jour de Noël. Il laisse une veuve et trois enfants.

SAINT-GALL. — L'hôtelier Balzari, à St-Gall, était en train de déboucher une bouteille de champagne, lorsque le bouchon le frappa violemment à l'œil, lui brisant ses lunettes. Une esquille de verre pénétra dans l'œil et blessa si grièvement cet organe qu'il fallut procéder à son ablation.

SION. — A Crône, un père de famille a été assommé pendant la nuit sur le chemin à coups de gourdin par deux individus qui ont disparu. La victime a été transportée dans un état désespéré à l'hospice de Sierre.

## Chronique neuchâteloise

#### Nominations militaires.

Le Conseil d'Etat a nommé :

Au grade de capitaine d'infanterie les premiers-lieutenants : Apothéloz Fritz, à Berne; Clerc Adolphe, aux Verrières; Comtesse Henri, à Coire; Courvoisier André, à Paris; Perrin Roland, à Coire.

Au grade de premiers-lieutenants d'infanterie, les lieutenants : Petitpierre Edouard, à Lausanne; Humbert-Droz Henri, La Chaux-de-Fonds; Tinembart Alfred, aux Verrières; Vioget Henri, à Serrières; Cottier Maurice, à Lausanne; Morel Charles, à Neuchâtel; Davoine Paul, au Locle; de Dardel Alexandre à Berne.

Au grade de lieutenants d'infanterie, les sous-officiers suivants : Renaud Edgar, à Neuchâtel; Magnin Jules, à Bienne; Jequier Hugues à Paris; Buhler Armand, à Genève; Merky Alfred, à Neuchâtel; Steiner Fritz, à Zurich; Pury Jacques, à Neuchâtel; Durand Henri, à St-Aubin; Haller Emile, à Neuchâtel; Perrenoud Arthur, à La Sagne; Decker Henri, à Neuchâtel.

#### L'ouragan à la Brévine.

C'est vers trois heures du matin que le cyclone de jeudi s'est abattu sur la vallée de la Brévine, avec une force inouïe, ébranlant les maisons comme aurait pu le faire un tremblement de terre. Personne ne dormait durant cette nuit mémorable.

Dès le lendemain, on put se rendre compte de l'importance des dégâts. Depuis la Chaux-du-Milieu à la Brévine, il n'y a pas une

habitation sur dix qui n'ait subi de sérieux dommages. De nombreux toits ou des parties de toit ont été enlevés. Parfois, le vent a non seulement emporté les lambris, mais toute la toiture, avec de lourds chevrons littéralement arrachés de la maçonnerie, et transportés dans certains cas à cent mètres de distance. Des galeries en bois ont également été détruites par la violence de l'ouragan.

Dans les forêts, les dégâts sont énormes. On ne compte pas les arbres brisés ou déracinés. Ce sont parfois des parcelles entières qui sont renversées. A la forêt du Creux, près du Cerneux-Péquignot, 80 arbres ont été fauchés et jonchent le sol. On peut voir, dans une pâture de la Chaux-du-Milieu, un énorme sapin brisé net à 6 ou 7 mètres du sol, et dont le tronc s'est abattu en six ou sept morceaux.

#### Electricité neuchâteloise.

Voici une nouvelle de nature à intéresser celles de nos communes qui reçoivent de Fribourg, par l'intermédiaire de la Société neuchâteloise d'électricité, la lumière et la force.

Dans une séance tenue jeudi, le Conseil d'administration de ladite société a adopté une organisation nouvelle. La direction avec ses propres bureaux sera supprimée. Les services industriels de la ville de Neuchâtel assureraient dorénavant toute l'administration de l'entreprise. Quant à l'entretien du réseau, il se répartirait entre Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, et Le Locle. Les Hauts-Geneveys, Coffrane, Les Geneveys-sur-Coffrane et Mont-Mollin seraient compris dans le secteur de la Chaux-de-Fonds; les autres communes abonnées du Val-de-Ruz se rattacheraient à Neuchâtel.

L'organisation nouvelle doit procurer de sérieuses économies.

#### Nouvelles diverses.

FOIRE DE NOËL. — La veille de Noël a été, comme d'habitude, assez mouvementée au chef-lieu, malgré la pluie qui tombait par intermittence. Dès l'après-midi, les rues se remplissent d'un public inaccoutumé, pressé, et le mouvement qui s'accroît de plus en plus devient presque excessif le soir, malgré la pluie qui, par moment, tombe en rafale. Les boutiques installées sur la place des Halles subissent le contre-coup de ces tempêtes du temps; les ventes se font rares. Aucun forain n'a dressé sa tente sur la place! Ce n'est pas le réveil des années précédentes où la sol couvert de neige attire quantité de badauds ravés et contents. Dans les magasins, visités à cette saison beaucoup plus que de coutume, la clientèle diminue peu à peu le soir et, à 11 heures déjà, tout est rentré dans le calme le plus parfait!

GRAND RESTAURANT. — Vendredi, à 4 heures de l'après-midi, a eu lieu à Neuchâtel, l'inauguration du nouveau restaurant qui a pris le nom de Restaurant du théâtre. M. Otto Frey, son ténancier, avait invité, à cette occasion, quelques membres des autorités, ainsi que les représentants de la presse. Le souci d'une installation toute moderne a présidé aux installations et il n'y a pas jusqu'à la cuisine avec sa kyrielle de casseroles cuivrées et la cave qui n'aient été l'objet d'un soin méticuleux. Le restaurant, qui était ouvert tous ces soirs, est toujours rempli d'une foule de consommateurs. C'est là un présage du meilleur augure pour son propriétaire.

VOL AVEC EFFRACTION. — Dans la nuit du 22 au 23 courant, des voleurs se sont introduits dans une propriété aux Sablonz à Neuchâtel, en escaladant un portail en fer qu'ils ont ensuite ouvert depuis l'intérieur puis ils ont passé par une cour et enfoncé deux portes pour pénétrer dans un magasin de comestibles où ils ont enlevé une cachemalle contenant une dizaine de francs et quelques boîtes de sardines. Entendant du bruit dans la maison et craignant d'être surpris, ils ont disparu par le même chemin. La police de sûreté a pris les empreintes laissées par les voleurs, qui courent encore.

OEUVRE DE TENEBRES. — Vendredi matin, vers une heure, une équipe d'ouvriers travaillait en tapinois à la route de la gare, immédiatement au-dessus du Collège des Terreaux, au chef-lieu. Travaux urgents, sans doute; réparation à la conduite à haute tension? — Non, il s'agissait tout simplement d'abattre un des beaux platanes qui ornent de leur superbe feuillage cette partie de l'avenue, mais qui avait le malheur d'avoir poussé quelques centimètres trop au bord du trottoir. Mais pourquoi l'abattre au milieu de la nuit? Avait-on donc si mauvaise conscience?

NECROLOGIE. — On apprend la mort de M. Niclet, concierge du Château de Neuchâtel et employé au Département des finances. Le défunt, connu familièrement sous le nom de «Major Nicolet», était un ancien horloger et occupait ses fonctions actuelles depuis plus de vingt ans. Il était malade depuis deux ou trois ans et s'est éteint de vieillesse paisiblement.



**TRAVERS.** — M. J. Arnoux, ténancier de l'hôtel de l'Our, a été la victime d'un lâche attentat de la part de trois vauriens. Entrés dans son hôtel, ils y ont tenu du scandale, bissant verres et bouteilles; mais sur l'impulsion de l'hôtelier, ils s'en allèrent pour-tant. Peu d'instants après, ils reparurent, mais trouvant la porte fermée, ils l'enfoncèrent, et se ruèrent sur l'hôtelier qui, sans une défense énergique qu'il opposa, aurait certainement succombé sous leurs coups. Les agresseurs sont des jeunes gens de Noiraigue. Le parquet est nanti de cette affaire, dit le «Courrier du Val-de-Travers».

**INCENDIE AU LOCLE.** — Un incendie s'est déclaré la nuit dernière dans le bâtiment de l'hôtel des Postes. Il était minuit quand des passants et des voisins aperçurent une épaisse fumée qui sortait d'un des locaux de service, ce dont ils firent part au poste de premier secours. Arrivés sur les lieux les agents se rendirent bientôt maîtres du feu, mais quelques personnes, habitant les étages supérieurs, affolées par la quantité de fumée qui remplissait l'immeuble insistèrent pour que l'alarme générale fut donnée, mesure inutile car, à l'arrivée des pompiers, tout danger de propagation de l'incendie était écarté. Il fallut néanmoins procéder au sauvetage de quelques enfants et grandes personnes qui dormaient au quatrième étage et risquaient d'être asphyxiés par la fumée. Les dégâts se bornent à un local carbonisé, un autre contigu a aussi quelque peu souffert.

**LE MAGNESIUM.** — Le directeur de l'École d'horlogerie de Neuchâtel, M. Grossmann, victime d'une explosion de magnésium, va mieux et n'a pas de fièvre, malgré une fracture du crâne très étendue, et des lésions intéressantes gravement le cerveau lui-même. M. Grossmann a toute sa connaissance.

**TRIBUNAL MILITAIRE.** — Le tribunal militaire de la 2<sup>me</sup> division se réunira, à la caserne de Colombier, mardi 28 décembre, à 8 heures 30 du matin, pour juger le tambour Nicolet, du bataillon 21, accusé d'insubordination, au cours de l'école de recrues IV.

## La Chaux-de-Fonds

### Conseil général.

Le Conseil général se réunira à l'hôtel communal le mercredi 29 décembre 1909, à 5 heures du soir, avec l'ordre du jour suivant :

Rapport de la commission du budget pour l'exercice de 1910.

Rapport du Conseil communal à l'appui d'une demande de crédit pour la modification de deux turbines et l'installation de nouveaux injecteurs à l'usine des Mollats.

Rapport du Conseil communal à l'appui d'un règlement concernant la crémation.

Motion de MM. P. Graber et consorts, demandant un projet d'augmentation systématique du traitement des employés communaux.

### Théâtre. — «Napoléon».

Les représentations de «Napoléon» qui seront données en matinée et en soirée les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 janvier, pour les fêtes de l'an, s'annoncent comme très brillantes.

La pièce de Ferdinand Meynet et Gabriel Diller est un chef-d'œuvre du genre. Cette épopée grandiose qui prend «Napoléon» depuis le Sacre jusqu'à sa mort, soulève l'enthousiasme des spectateurs par la variété des épisodes et l'action rapide et émouvante de toutes les scènes.

Les personnages qui gravitent autour de Napoléon sont frappés de main de maître. Le pape Pie VII, le vieux grenadier Hubert, Marianne la vivandière, l'impératrice Joséphine, la Maréchale Lefèvre, le fusilier Nicoud et Marie Lazare, la jeune fille qui devient officier, sont exacts et pittoresques.

La mise en scène sera très soignée. M. Zeller a fait exécuter à Paris, un décor lumineux pour la «Retraite de Russie». L'effet sera, paraît-il saisissant. La partie amusante sera largement représentée ainsi que la partie musicale. Au 2<sup>me</sup> acte, la ronde célèbre du «P'tit tondu», sera chantée par toute la troupe.

Voilà de quoi attirer les foules au théâtre durant ces trois jours.

## Communiqués

La rédaction décline toute responsabilité.

**UN SOUVENIR.** — Il est rappelé au public que quelques exemplaires de la publication historique illustrée «Souvenir du Centenaire de La Chaux-de-Fonds» sont encore en vente au Secrétariat communal, à fr. 4.—, le volume ordinaire et fr. 5.—, le volume de luxe, au profit de l'Orphelinat communal.

**UN COUP D'OEIL EN PASSANT** sur les magnifiques étalages de la «Maison Moderne» et vous ne serez pas longtemps embarrassés sur le choix de vos étrennes. 22819

**ROULEAU CALCULATEUR.** — Nous attirons l'attention des intéressés sur le Rouleau calculateur, en vitrine au magasin E. Bayer, rue Léopold-Robert, maison Hôtel Central. 22924

## Un gros problème résolu

### Les automobiles ne feront plus de poussière

En quelques années, les constructeurs d'automobiles sont arrivés à faire de ces engins de locomotion des merveilles d'endurance, de régularité et de précision. On peut dire que pour une voiture moderne, conduite par un chauffeur expert, la fâcheuse panne n'existe plus. Si elle arrive, elle se réduit à une réparation généralement insignifiante; dans les plus mauvais cas, un conducteur qui s'y connaît tant soit peu, ne reste quand même pas en route et rentre toujours au garage avec «les moyens du bord».

À côté d'améliorations importantes: suppression totale du bruit, des mauvaises odeurs produites par les gaz brûlés, mise en marche instantanée du moteur depuis le siège, roues de rechanges complètes posées en un tour de main, transformation immédiate de la carrosserie, etc., une foule de perfectionnements de détail ont fait des voitures de grande marque des chefs-d'œuvre de mécanique, véritables palais roulants au confort le plus raffiné.

Un seul inconvénient restait, une unique difficulté n'était pas vaincue. Rien n'avait pu jusqu'ici empêcher l'infamante poussière soulevée au passage de ces engins, de se former en tourbillons épais. Ce gros problème, on en était venu à le considérer comme insoluble; il fallait en prendre son parti; c'était la rançon du progrès; le cinquantenaire à l'heure aurait toujours avec lui ce détestable ennui, désespoir des propriétaires bardières, de la foule des promeneurs, des automobilistes eux-mêmes.

Mais, à notre époque, tout finit par se réaliser, puisqu'il est entendu que le mot: impossible est désormais rayé du dictionnaire. Voilà que les journaux spéciaux signalent qu'un lieutenant de l'armée italienne vient de mettre en pratique un dispositif destiné à «manger la poussière» des automobiles et que les premiers résultats obtenus sont tout simplement merveilleux.

Sur quel principe est donc basé cet appareil qui va mettre en ébullition le monde des chauffeurs et permettre de respirer — c'est le cas de le dire — à tous ceux obligés d'être domicile en bordure des grandes routes. Je cite ici textuellement les termes d'un rapport qui rend compte de la découverte de ce véritable bienfaiteur de l'humanité :

«Le dispositif en question consiste dans l'installation d'un manchon aspiratoire fixé à l'arrière des roues. L'aspiration est commandée par le moteur lui-même; les poussières entraînées par le manchon sont conduites dans un réservoir plein d'eau qui laisse passer l'air, mais retient les poussières à l'aide d'un réseau métallique. Lorsque le poids des poussières est supérieur à la résistance d'une valve que comporte le réservoir, cette valve s'ouvre et laisse tomber sur la route, en un paquet empâté, les nuées ainsi agglomérées.»

Eh voilà, c'est plutôt simple, comme on voit. Encore fallait-il y penser.

Quand à la vraisemblance des heureux résultats de cet appareil, ils paraissent indiscutables. J'ai eu la curiosité de soumettre la chose à M. Alphonse Mairot, l'un de nos conducteurs d'automobiles parmi les plus compétents et aussi les plus au courant de tout ce qui se fait de nouveau et d'intéressant dans la partie. M. Mairot pense que l'application de ce système est parfaitement admissible et n'y voit aucun empêchement de principe. Le seul facteur important à considérer est d'avoir une force motrice suffisante à disposition, car un aspirateur, pour être efficace, demande une certaine puissance.

Promeneurs du dimanche, humbles piétons de tous les jours, malheureux propriétaires aux immeubles jouant les grandes voies de communications, réjouissez-vous. Le jour où l'ingénieux concept de cet excellent sujet de Victor-Emmanuel III aura reçu une consécration définitive, vous pourrez, d'un oeil placide, voir passer l'auto la plus trépidante, sans plus vous en émouvoir que s'il s'agissait d'une brouette.

Chs N.

## Dépêches du 27 Décembre

de l'Agence télégraphique suisse

Prévision du temps pour demain  
Pluvieux et doux.

### Les voleurs de tableaux

DRESDE. — La police criminelle a arrêté le peintre russe Morow, dans le domicile duquel on avait retrouvé différents tableaux et objets d'art dérobés dans des musées de la ville et de l'étranger. On y a retrouvé par exemple un tableau de la collection du prince Harrach, de Vienne, un original de Van Dyck, représentant une tête d'enfant, d'une valeur de cent mille marks, et un relief en ivoire, l'enlèvement de Proserpine, provenant de la collection du prince de Lichtenstein.

### Terrible collision

BERLIN. — Les journaux du matin publient de nouveaux détails sur la catastrophe de chemin de fer d'Uhersko, en Bohême. Les deux locomotives se sont précipitées l'une contre l'autre avec une violence terrible. Les voitures de voyageurs qui suivaient, contenant environ 150 personnes, se sont jetées les unes sur les autres en un pêle-mêle épouvantable. La voie a été détruite, les rails tordus comme des fétus de paille. Une explosion a mis le feu à un wagon. Cinq wagons du train de marchandises sont détruits. Ensevelis sous les décombres, les blessés poussent des cris atroces; leur sauvetage est extrêmement difficile.

### Un raz de marée

MARSEILLE. — Par les journaux et les correspondances arrivées d'Indo-Chine, on apprend qu'un typhon a ravagé Tourane, le 9 novembre dernier et a fait de nombreuses victimes.

Les villageois riverains de la mer disent que de dix heures à dix heures quarante du soir, il s'est produit un raz de marée formidable. Les eaux se sont élevées de trois à quatre mètres subitement, reflétant les rivières qui viennent se déverser dans la rade de Tourane et aux environs. On a retrouvé plus de trois cents cadavres, surtout des petits enfants et des vieillards, aux alentours. Les habitations détruites et emportées, les bateaux brisés ou coulés ne se comptent plus.

### Une grue dangereuse

BRUXELLES. — Un très grave accident s'est produit ce matin au palais du Cinquantenaire, qui subit en ce moment des transformations. Le mécanicien d'une énorme grue électrique qui sert à hisser les matériaux, entendit soudain un sinistre craquement dans la charpente métallique de son appareil. Il donna aussitôt l'alarme.

De nombreux ouvriers prirent la fuite, ainsi que les mécaniciens. Au même instant, la grue s'écrasait avec un fracas épouvantable. Ce fut comme une explosion entendue au loin. Quatre chevaux qui se trouvaient sous la grue ont été écrasés sous un amas de poutrelles brisées et tordues.

### Des trésors en danger

ROME. — Le «Corriere d'Italia» publie un article documenté sur l'abandon incroyable dans lequel, un an après le cataclysme, l'administration gouvernementale a laissé, à Messine, de véritables trésors d'art ancien. Le journal a dressé toute une liste de monuments restés dans l'état où le cataclysme les avait réduits; ce qui est le plus à regretter, c'est l'état dans lequel on a laissé la cathédrale, où des chefs-d'œuvre inestimables sont renfermés; il fallait, pour les mettre en sûreté, soixante mille francs, on ne les a pas trouvés. Un magnifique tabernacle, exemplaire unique, incrusté de marbres colorés, évalué six millions, est exposé à la pluie et au soleil et la voûte sous laquelle il est menacé de s'écrouler.

M. Salinas, l'archéologue bien connu, a fait plusieurs voyages à Rome pour obtenir des toiles imperméables afin de couvrir les statues du chœur, merveilleux travaux de sculpture en bois et de marqueterie, dont quelques-uns sont déjà abimés.

### Un train fantastique

ROME. — Le train express Tarente se dirigeait vers cette dernière ville à grande vitesse sans pratiquer les arrêts obligatoires. L'alarme fut donnée sur la ligne; on eut l'explication, lorsqu'en pleine campagne l'express stoppa et le personnel constata, non sans effroi, que le mécanicien avait succombé à une foudroyante attaque d'apoplexie.

Le train avait circulé pendant plus de 80 kilomètres sans direction.

### Inondations en Espagne

MADRID. — D'après des nouvelles de Palencia, Husillos, village de 470 habitants, est presque complètement en ruines. Dans toute la région, les pertes sont énormes. Les paysans sont dans une profonde misère. Le canal de Castille et la voie du chemin de fer sont détruits sur une longue étendue.

À Benavente, province de Zamora, dans le village de Sainte-Christine, qui avait 230 habitants, il ne reste plus que trois maisons debout.

BARCELONE. — À Beravente, dans la province de Zamora, les rivières Esla et Orbigo ont débordé à plus de cinq mètres de hauteur, détruisant plusieurs hameaux, dont les habitants se trouvent sans abri et dénués de tout. Dans un champ, les eaux ont emporté un grand nombre de bestiaux. De nombreux bergers surpris par l'inondation se sont réfugiés sur des arbres où ils sont restés trois jours sans manger, sous une pluie torrentielle. On craint pour la raison de beaucoup d'entre eux. Quatre paysans ont péri entraînés par le courant.

## Faits divers

### La théorie de l'applaudissement.

Tristan Bernard, constatant qu'il est difficile, quand on est au théâtre, de savoir exactement à quel moment on peut applaudir, formule les règles suivantes :

Dans les drames lyriques, on peut applaudir de confiance toutes les fois que, rompant le

rythme de l'alexandrin, un des acteurs récite une petite ballade, une villanelle, des tercets ou un rondeau.

On applaudit encore en toute sincérité dans les cas suivants :

Quand, au dernier couplet d'une romance, un chanteur dit les deux derniers vers avec une toute petite voix presque imperceptible;

Quand un acteur lyrique ouvre les bras de tout leur long, en agitant frénétiquement la tête, ce qui indique la fin de la tirade;

Quant deux personnes fâchées depuis longtemps, se réconcilient et tombent dans les bras l'une de l'autre.

### Présence d'esprit.

Sur la scène du théâtre de Landerneau se déroulaient les péripéties d'un grand drame.

Matvru, dans le rôle du jeune premier, était monté sur la tour du vieux castel, et de là, d'un bond de désespoir, il se précipitait dans une rivière, qui était censée couler derrière la coulisse.

D'habitude, un moelleux matelas amortissait la chute de l'acteur, tandis qu'un baquet plein d'eau était destiné à rendre le bruit que produit un corps tombant dans l'élément liquide. Il suffisait d'y faire choir une grosse pierre.

Mais, ce soir-là, par oubli, sans doute, ou par malveillance, peut-être, le matelas et le baquet étaient absents.

Courageusement, Matvru sauta quand même, et cela, heureusement, sans trop de dommage.

Mais le bruit de sa chute, sur le parquet en bois, souleva dans l'auditoire un éclat de rire irrésistible.

Sans perdre le nord, Matvru, un vieux routier de la scène, attendit que le rire se calmât un peu, puis, d'une voix tragique, il cria :

— Malheur de moi ! la rivière est gelée !

Le public, persuadé que c'était dans la pièce, reprit son sérieux, et la représentation se poursuivit sans autre incident.

## MOTS POUR RIRE

### Les rieurs de son côté.

Un politicien anglais prononçait dernièrement un discours sur une place publique, en présence d'une foule énorme. Soudain, un architecte, en désaccord avec celui qui parlait, jette dans sa direction une énorme tête de chou. L'orateur le saisit au passage et s'écrie, sans perdre son sang-froid :

— Je constate, citoyens, qu'un de nos adversaires politiques vient de perdre la tête !

Inutile de dire qu'il eut les rires de son côté.

### Le docteur déclara que

## notre fille Alma

âgée de quatre ans, était atteinte de fluxion de poitrine, ainsi que d'un catarrhe de l'estomac et des intestins, et ordonna l'Emulsion SCOTT. Elle aime le remède et elle est maintenant forte et robuste.

Nous avons donné l'Emulsion SCOTT à un petit enfant qui mettait quatre dents à la fois, et nous sommes vraiment tout émerveillés de voir l'enfant se porter si bien et être si fort.

C'est ce que nous écrit M. WILH. VOGELANG-FURRER, à Aathal-Seegraben, canton de Zurich, le 10 mai 1909.

Trente-trois années de guérisons des maladies d'enfants ont fait de

## L'Emulsion SCOTT

incontestablement l'émulsion modèle, aussi bien parmi les docteurs que parmi les parents.

### Modèle par sa pureté

sa force, sa digestibilité et sa puissance de guérison.

Lorsque vous demandez l'Emulsion SCOTT, n'en acceptez pas d'autre. La SCOTT, et la SCOTT, seule, est l'émulsion qui guérit.

Prix 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les Pharmaciens.

MM. SCOTT & BOWNE Ltd, Chiasso (Tessin), envoient gratis échantillon contre 50 cent. en timbres-poste.

## ETRENNES UTILES

### Jeunes Gens et Adultes

pour votre santé, achetez un appareil américain de gymnastique de chambre, le seul dont la résistance peut s'augmenter ou diminuer à volonté. Prospectus franco sur demande. 21983-3

Seul dépositaire: B. FREY, rue Numa-Droz 90.

Imp. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.

# Eugène Fer

Vins rouges et blancs — Paniers assortis en Vins fins — Liqueurs fines et ordinaires — Asti mousseux Cinzano — Champagnes Mauler et français, diverses marques — Punch au rhum — Crème de cassie.

# Parc 1



doyèrent tous les rôdeurs, se mêlèrent à tous les escarpes et à tous les vagabonds.

Et ce n'était pas là le moindre souci de Quart-de-Brie, S'il avait été seul, il aurait vaillamment supporté cette misère qu'il avait connue en d'autres temps, mais il souffrait atrocement de voir Solange mêlée à cette tourbe immonde.

Plusieurs fois, il avait été obligé de la défendre, mais il sentait autour de lui comme une menace perpétuelle, et il se rendait bien compte qu'un jour il disparaîtrait et que Solange serait la proie de ces bandits, qui les suivaient d'un sourire narquois.

Dans son désespoir, il essayait encore timidement d'entraîner Solange, il lui montrait les dangers qui l'entouraient, lui suppliait de partir.

Elle secouait la tête, répétait dans un entêtement que rien ne pouvait vaincre :

— A quoi bon, autant mourir de misère ici que d'ennui sur la grand'route.

Et Quart-de-Brie n'osait insister, n'osait la contrarier. Elle avait déjà l'air si malheureux avec son visage pâli et amaigri, ses yeux agrandis et tout cerclés de noir; elle paraissait si lasse, si désolée, si triste, que sans ressentiments, il éprouvait (au contraire pour elle une profonde pitié et, plus que jamais il se soumettait à tous ses caprices.

Puis, comme pour ajouter à leurs souffrances, le froid devint subitement plus vif, et rien n'est plus terrible que le froid pour les mendiants.

Les passants se hâtent; sous la bise qui les cingle, les hommes hésitent à entr'ouvrir leur pardessus, les femmes conservent frileusement les mains dans leur manchon, et les recettes, déjà si maigres, de Quart-de-Brie, diminuèrent encore.

Un soir, il n'eut pas le courage d'attendre comme il le faisait presque tous les jours, la sortie des théâtres. Toute la journée une pluie glaciale l'avait cinglé, sa peau était brûlante, et pourtant il grelottait, ses jambes étaient si lourdes qu'il pouvait à peine les traîner. Vers huit heures, il vint retrouver Solange dans un bureau d'omnibus, où il lui avait donné rendez-vous.

Avec les quelques sous qu'il lui avait remis, elle acheta un peu de pain et, chez un boucher, un morceau de viande bouillie, mais il refusa de partager son dîner, il n'avait pas faim; il n'avait qu'une hâte, aller s'étendre, dormir.

Ils suivirent les quais, se dirigèrent vers le pont de l'Alma, parce qu'il était le moins fréquenté. Il était presque certain de trouver là un coin pour s'abriter sinon de la bise, du moins de la pluie qui menaçait de tomber toute la nuit.

Ils allaient lentement, sans parler, mornes et désespérés, quand soudain Solange s'arrêta, le cœur étreint, les yeux fixés à dix pas, une ombre qui se glissait sous les arbres dénudés du Cours-la-Reine, venait à eux.

Deux ou trois secondes elle resta ainsi angoissée et frémissante, puis elle jeta un cri :

— Pinsonnet!

A ce nom, l'ombre s'était immobilisée et, sur le quai désert, un éclat de rire retentit, une voix joyeuse s'exclama :

— Tiens! ma petite fermière! En voilà une rencontre!

D'un élan elle s'était jetée dans ses bras, répétait dans un spasme de délivrance et d'amour :

— Ah! Pinsonnet! Pinsonnet!

Elle ne lui adressait aucun reproche; elle oubliait qu'il l'avait abandonnée, qu'il s'était enfui comme un voleur; elle oubliait tout, dans la joie d'être là, serrée sur sa poitrine, de le tenir dans ses bras, de le sentir à elle, bien à elle.

Un peu étonné de cette rencontre imprévue, Pinsonnet l'interrogeait de son ton gouailleur :

— Tu as donc quitté la Beauce? Dis donc, tu n'as pas l'air de rouler sur l'or, quel métier fais-tu donc ici?

Elle répondit simplement :

— J'y te cherchais.

Et sa réponse le fit rire.

— Et le plus drôle, c'est que tu m'as trouvé!

— Ce n'est pas sans peine.

— Eh bien, dis, on ne se quitte plus, hein!

Elle dit d'un accent profond et convaincu :

— Oh! non, jamais!

Surpris d'abord, puis au fur et à mesure qu'il comprenait, blême et terrifié, Quart-de-Brie avait assisté à cette scène sans dire un mot.

Pinsonnet continuait :

— Est-ce l'air de Paris qui ne te réussit pas, ou est-ce parce que tu ne manges pas à ta faim, je n'en sais rien, mais depuis que je t'ai quittée tu as pris une fâcheuse mine.

— C'est que, depuis plus de deux mois, j'en ai eu de la misère.

— Comment, une jolie fille comme toi sait ce que c'est que la misère!

— Une fille comme moi meurt de faim; demande à Quart-de-Brie.

— Qui cela, Quart-de-Brie?

Elle s'écarta, tendit le bras.

— Tiens, le voilà, c'est lui qui m'a amenée ici.

Pinsonnet s'avança en souriant, frappa sur l'épaule de Quart-de-Brie.

— En voilà un type, qui reste planté là sans dire un mot. Tu ne peux donc pas dire bonjour aux amis.

Le malheureux ne répondit pas; l'autre reprit en riant :

— Tu as une bonne tête, mais, tu sais, tu n'es pas débrouillard, vrai! Tu es donc muet, quoi!

Il se retourna vers Solange.

— Il a l'air loufoque, ton copain, mais, puisqu'il était avec toi, on va tout de même l'emmenner prendre un verre.

— Oui, oui, emmenons-le.

— Un saladier de vin chaud à nous trois, cela te fait tirer la langue ça, hein, vieux! D'autant plus que tu me sembles en avoir besoin. Allons, viens, cela te remontera.

Ils firent quelques pas, et, torturé, défaillant, le pauvre Quart-de-Brie râla :

— Solange!...

Elle revint vers lui.

— Eh bien! quoi, viens donc, puisqu'il t'invite.

Tout son cœur crevait, toute sa chair se déchirait; il tendait les bras, suppliait :

— Solange!... Solange!...

— Mais enfin qu'est-ce qu'il te prend! Qu'as-tu? Que veux-tu?

— Solange, je veux que tu viennes avec moi... Je t'en prie!... Je t'en prie!...

— C'est toi qui va venir avec nous, puisque Pinsonnet veut bien t'emmenner. Allons, ne fais pas le serin, viens.

Elle s'approcha; essaya de l'entraîner; il s'accrocha à elle, se pendit à son bras.

— Je veux que tu viennes avec moi...

— Non, mais tu deviens fou vraiment. J'ai retrouvé celui que je cherche depuis si longtemps, je ne vais pas maintenant le quitter pour toi, j'imagine! Suis nous, si tu veux, sinon...

(A suivre.)



# LA LECTURE DES FAMILLES

## FEUILLETON

DE

### L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

## BOUCHE CLOSE

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR

LÉON MALICET

DEUXIÈME PARTIE

## LES ÉPAVES

Théréssette ne répondit pas, et de nouveau le silence pesa sur eux.

La course est longue de la gare de Lyon à Chaillot. Comme ils arrivaient, elle lui expliqua ce qu'elle lui avait dit déjà dans ses lettres, pourquoi elles avaient dû, sa mère et elle, abandonner leur ancien quartier pour venir habiter celui-ci :

Grâce à quelques relations, elles avaient pu trouver un peu d'ouvrage en dehors des magasins ou des entreprises de lingerie; peu à peu le nombre de leurs clientes s'était augmenté, mais presque toutes habitaient autour de l'Etoile, et elles avaient dû se rapprocher d'elles, pour perdre moins de temps en allées et venues.

La grande difficulté avait été de trouver un petit logement dans ce quartier riche. Enfin, elles avaient pu trouver deux pièces et un réduit qui servait de cuisine, au sixième étage d'une maison de l'avenue Marceau. Cette maison avait une entrée de service rue Paquet.

Théréssette riait :

— Cette entrée, c'est la mienne, et c'est charmant, parce que je ne rencontre jamais personne. Quelquefois, dans l'escalier, un domestique ou un fournisseur, mais tout le sixième est à moi, à moi seule... Toute la journée il est vide, personne ne l'habite, on n'entend aucun bruit; ce n'est que le soir, souvent très tard, quand les domestiques ont terminé leur service, qu'ils regagnent leur chambre. Vous verrez comme c'est amusant, on habite une famille et on est seul, si seul qu'on pourrait disparaître sans que personne s'inquiète de vous. Vous allez en juger, du reste.

Ils étaient arrivés, et en effet, ils montèrent chez Théréssette sans éveiller la moindre curiosité. Très tard, ils restèrent à bavarder, il lui disait ses projets. S'il parvenait à vendre ses inventions, ce serait l'aisance tout de suite; et, bientôt, peut-être la fortune. De cette fortune, il ferait deux parts, une pour ses filles, une pour lui. Et avec cet argent qu'il dépenserait sans compter, il essaierait de retrouver l'assassin de sa femme, celui pour lequel il avait

payé. Il savait bien, qu'après vingt ans, la chose semblait impossible, il ne désespérait pas pourtant. Et s'il réussissait, s'il arrivait un jour à prouver publiquement son innocence, ah! ce jour-là, il oublierait dans son bonheur, tout son martyre; cette heure de justice effacerait tout le passé.

Après cette soirée de douce intimité, il semblait à François qu'il n'avait plus que des joies à attendre, mais dès le lendemain une épreuve nouvelle lui était réservée, une épreuve terrible qui l'atteignit en plein cœur, alors qu'il se reprenait seulement à vivre, et qui, d'un seul coup lui enleva tout son courage et toutes ses forces, le laissant à jamais meurtri et désespéré.

Ils étaient allés de bonne heure rue Denfert-Rochereau, et l'employé de l'assistance qui connaissait Théréssette pour l'avoir vue tant de fois, lui sourit, se leva tout de suite pour chercher dans ses fiches, mais elle l'arrêta.

— Monsieur, je viens, en effet, pour avoir des nouvelles de la jeune fille que vous savez, mais je voudrais savoir aussi quelles sont les formalités à remplir pour la réclamer.

— Vous êtes la mère de la jeune fille?

— Sa mère est morte, voici son père.

— C'est très simple. Monsieur n'a qu'à adresser directement sa demande au directeur de l'Assistance, en l'accompagnant d'un bulletin de naissance de l'enfant et d'un certificat de bonne vie et mœurs que le commissaire de police lui délivrera.

— C'est tout?

— Il faudra encore rembourser les dépenses faites pour l'entretien de l'enfant; toutefois, si cela vous était impossible vous pourriez être exonéré soit en totalité, soit en partie du remboursement de ces frais.

Très pâle, le cœur battant à se rompre, François murmura :

— Je paierai.

— Alors, monsieur, cela ira tout seul.

— Et... devrai-je attendre longtemps?

— Oh! non... mais nécessairement quelque temps tout de même.

François pâlit encore, demanda en tremblant :

— D'ici là, monsieur, je ne pourrais pas l'embrasser, la voir? Oh! un instant...

— Non, non, c'est impossible, les règlements sont formels. Je vais vous donner les renseignements habituels, c'est tout ce que je peux faire et c'est tout ce que vous pouvez obtenir.

François comprit qu'il n'avait pas à insister; il attendit le cœur serré, la gorge sèche.

Généralement l'employé ne mettait que quelques minutes pour trouver et apporter le renseignement qu'on lui demandait; ce jour-là, Théréssette le vit s'éloigner après avoir consulté ses fiches.



Il resta longtemps dans un bureau voisin, puis il revint enfin, fit un signe à Solhier.

— Voulez-vous entrer par ici, monsieur?

Théréssette suivit François sans comprendre, et ils se trouvèrent devant un nouvel employé qui les regarda d'un air embarrassé, puis demanda :

— Vous désirez reprendre votre fille?

— Oui, on m'a dit qu'il fallait faire une demande au directeur de l'Assistance; cette demande partira aujourd'hui. Je vous prie, monsieur, si c'est en votre pouvoir, de ne pas trop me faire attendre le jour heureux où je pourrai embrasser celle que je n'ai pas vue depuis vingt ans.

De plus en plus embarrassé, l'employé feuilletait un dossier sans répondre.

François continua, et une vive rougeur monta à son visage.

— Vous avez là mon nom, vous savez qui je suis, vous savez comment et pourquoi cette enfant a été remise à vos soins.

L'employé fit un geste de dénégation. Solhier reprit :

— Si, si; je le sais, et vous comprenez pourquoi c'est après vingt ans que je fais cette démarche, et vous comprenez mon impatience et mon angoisse.

Plus ému qu'il ne voulait le paraître, le fonctionnaire releva la tête, dit lentement :

— Oui, je comprends... mais il faut avoir du courage, vous avez attendu de longues années... il faudra attendre quelques temps encore.

François tressaillit.

— Attendre encore, pourquoi?

— Voici... Votre fille Solange, qui depuis plusieurs années était placée en Belgique, à la ferme du Gerbillon, a disparu depuis une quinzaine de jours.

Il le regarda avec stupeur, répéta :

— Disparu!...

— Oui, un matin, et sans que rien ait pu faire prévoir cette fugue... elle s'est enfuie et...

— Elle était donc malheureuse?

— Non, non, je vous l'ai dit, elle était là depuis plusieurs années et jamais elle n'a adressé de réclamation, pas plus du reste que ses patrons ne se sont plaints d'elle. Nos renseignements sont très précis et... nous supposons qu'elle était... enfin qu'elle a suivi un ouvrier qui avait fait la moisson dans cette ferme.

Anéanti, François eut une sourde exclamation :

— Ah!...

Le fonctionnaire reprenait :

— Ne vous désolez pas, nous la retrouverons certainement et nous vous la rendrons... Les évasions ne sont pas rares, et nos recherches aboutissent presque toujours... Du reste nous avons là des indications qui nous aideront. Ce garçon est un Parisien qui se fait appeler Pinsonnet, les fugitifs sont sans aucun doute ici, à Paris; nous allons nous adresser à la Sûreté, et si forts qu'ils soient, ils seront bientôt découverts, c'est l'affaire de quelques jours, j'en suis sûr.

Assommé, malheureux autant qu'il l'avait été dans ses jours de grande détresse, le pauvre homme bégayait :

— Perdue... perdue... ma fille est perdue!...

Théréssette elle-même pleurait et ne trouvait pas la force de le consoler.

Géné, le fonctionnaire ajoutait :

— Ma porte vous est ouverte, monsieur, et je vous tiendrai au courant de toutes nos recherches.

Le malheureux comprit que c'était un congé, il fit en chancelant quelques pas, puis il se retourna.

— Alors... alors, monsieur, c'est tout... c'est fini, elle est perdue, et... et voilà c'est tout...

— Je ne puis que vous répéter, monsieur, que nous ferons tout notre possible...

(Un sanglot déchira sa gorge, ses deux mains se crispèrent sur sa poitrine, comme pour arracher l'étreinte qui la broyait, et sa douleur éclata :

— Ah non! Ah non! cela, c'est trop, vous savez, c'est trop! Alors, on arrête un homme, on l'accuse, on le condamne, on lui prend son enfant, qu'il ne veut pas donner, on le lui arrache sans pitié, puis on le torture pendant vingt ans. Pendant vingt ans, il n'a pas une heure de répit, pas une nuit de repos, on l'enchaîne comme une bête de somme, on le frappe comme un chien, on le martyrise comme un damné! Pendant vingt ans, dans l'ignominie, dans la boue, dans la honte, il râle sous le pied qui l'écrase et, quand il n'est pas mort, quand il rentre et qu'il demande son enfant, on lui répond : « Votre enfant est perdu... » Et c'est permis cela! Et cela s'appelle la justice! Ah! non, c'est de l'infamie, de la barbarie, c'est de la sauvagerie!

Le fonctionnaire essayait en vain de le calmer.

— J'ai compris votre douleur, mais franchement nous ne sommes pas responsables si votre fille s'est enfuie, et puis, puisque je vous dis que nous vous la rendrons.

— Comment me la rendrez-vous? En m'enlevant cette enfant qui avait quelques jours, vous vous engagez moralement à veiller sur elle, à en faire une honnête femme. Qu'en avez-vous fait, et si vous me la rendez, comment me la rendrez-vous?

L'employé voulut répondre, puis il se contenta, fit un simple geste et François le comprit ce geste, et habitué depuis si longtemps à tout subir sans se plaindre, il se calma. Tout à coup, il dit tristement :

— Ah! je sais ce que vous pensez, monsieur, vous vous dites que j'ai beaucoup d'audace, beaucoup d'arrogance et qu'après tout, un bagnard n'a pas le droit d'être si exigeant.

— Mais non, vous vous méprenez, je n'ai pas eu cette pensée.

— Il n'y a pas de mal, monsieur. Que peut devenir la fille d'un forçat? Que peut être sa destinée, que peut-elle espérer? Que cette fille suive le premier venu, qu'elle roule dans le ruisseau n'est-ce pas logique, n'est-ce pas naturel? Oui, vous avez raison, monsieur, j'ai eu tort de m'emporter et de protester, c'est vous qui êtes dans le vrai, je vous demande pardon.

Le fonctionnaire s'était levé.

— Je comptais à vos souffrances et je les comprends trop pour ne pas excuser votre violence et votre amertume. Je vous assure encore que vous pouvez compter absolument sur nous.

— Merci, monsieur.

Ils s'en allèrent tristement, lourdement. Les vingt années de baigne écoulées, il lui restait maintenant toute la vie pour souffrir. L'innocent continuait à expier le crime d'un autre, et aucune grâce désormais ne pourrait atténuer sa peine.

Pendant plusieurs jours il demeura accablé dans un désespoir, dans une prostration absolue qu'il ne pouvait vaincre, puis il eut un brusque réveil, il lui restait Francine du moins et celle-là il voulait la voir, la posséder tout de suite.

Il voulait partir pour le Berri, l'enlever, la ramener.

Cela n'était pas possible, et il fallut la douceur persuasive de Théréssette pour le lui faire comprendre.



Tant qu'il n'était pas installé, tant qu'il n'était pas sûr du lendemain, il ne pouvait vraiment songer à reprendre Francine, il ne pouvait l'arracher à ce milieu où elle était heureuse, pour la plonger peut-être en pleine misère. C'est à son bonheur qu'il devait penser avant tout, et était-il certain de lui donner le bonheur; il devait donc attendre, dut-il en souffrir davantage encore, des jours meilleurs, pour l'amener à Paris. Mais rien ne l'empêchait de la voir. S'il voulait, Thérésotte préviendrait Mme Demarsay de son arrivée.

Il souffrait peut-être plus que ne le pensait Thérésotte, mais il se rendit à ses raisons. Toutefois il ne voulut pas qu'on avertisse Josiane, car il pensa que Francine pourrait justement s'étonner de rester chez des étrangers, quand son père était là.

Sans que personne fût prévenu il partit un matin pour Saint-Martin et il vit sa fille. Pour la surprendre, il se cacha comme un voleur, il la guetta, l'épia; il entendit son rire frais et heureux, il sentit glisser sur lui la douceur de son regard, et ce fut comme un rayon de soleil qui tomba sur son cœur travagé.

Il rapporta de ce voyage la force qui lui était nécessaire pour vivre et il eut plus qu'une pensée, hâter le jour où il pourrait se rassasier de son sourire et se griser de la caresse de sa voix.

Il fit des démarches pour obtenir ses brevets, pour vendre ses inventions, et il ne doutait pas de sa réussite.

Pourtant, il n'oubliait pas Solange, et sa blessure restait ouverte.

Il n'était pas retourné à l'Assistance, mais Thérésotte s'était imposée chaque jour cette course rue Denfert-Rochereau, et elle revenait chaque jour avec moins d'espoir.

— On ne savait rien, on n'arrivait pas à trouver la trace de la fugitive.

François ne disait rien, il ne se plaignait plus, mais il était torturé, et le soir, lorsqu'il se promenait et qu'il rencontrait quelque fille, son cœur se serrait atrocement. C'était à Solange qu'il pensait et c'était elle qu'il cherchait parmi ces malheureuses qui traînaient sur le trottoir boueux leur vice ou leur misère.

Lorsque sur la fin de la journée, Quart-de-Brie lui montra la brume rougeâtre qui emplissait l'horizon, et lui dit :

— Voici Paris!

Solange éprouva un moment de stupeur. Quoi, c'était cela! Elle s'était imaginée une ville féerique où tout n'était qu'enchantement, et elle n'avait devant elle qu'une masse confuse semblable à quelque volcan, qui aurait en grondant, vomit des flammes, par cent cratères différents. C'était cela Paris.

Et c'était là qu'elle voulait retrouver Pinsonnet. Elle comprit le ridicule d'un tel rêve, hésita un instant.

— Retournons sur nos pas, disait Quart-de-Brie, tu vois bien que c'est un monstre qui nous dévorera.

Elle secoua la tête.

— Non, je veux le voir face à face, ce monstre.

Ils avancèrent et étourdis par tout ce bruit, ce fracas, cette clameur qui l'enveloppait, elle se laissa conduire.

Dans un misérable hôtel, ils trouvèrent, moyennant un franc cinquante par jour deux cabinets à peine éclairés, où ils se réfugièrent. Le lendemain, elle osa à peine sortir, elle suivait Quart-de-Brie pas à pas, avec une sorte d'épouvante, mais au bout de deux ou trois jours ses craintes

disparurent, et après une semaine elle prit plaisir à s'aventurer dans des rues inconnues.

Elle flânait des journées entières, s'arrêtait longuement devant les devantures éblouissantes, elle découvrait un monde nouveau, flairait des joies insoupçonnées.

Mais à cette vie de vagabondage, l'argent donné par Josiane, fondait comme un lingot dans un creuset.

Souvent Quart-de-Brie lui disait :

— Laisse-moi chercher de la besogne car bientôt nous ne pourrions plus payer notre logement, on nous jettera dehors, nous mourrions de faim et de froid, si nous ne sommes pas ramassés par la police.

Elle songeait que d'ici là elle aurait retrouvé Pinsonnet et, en riant, elle l'entraînait dans de nouveaux quartiers.

Elle se rendait bien compte que pour Pinsonnet la vie devait être assez dure et qu'avec ses cinquante métiers, comme il disait, il devait pour manger battre Paris en tous sens. Elle courait après lui sans se lasser, ne désespérant pas de le rencontrer un jour.

Un mois se passa ainsi, puis un second; elle avait fouillé toute la ville et elle était prête à recommencer, à continuer cette poursuite insensée, mais cette fois Quart-de-Brie refusa nettement de l'accompagner.

Il n'avait plus qu'une pièce d'or, il était temps de songer au lendemain. Il avait le ferme désir de travailler et il chercha d'abord un emploi dans une usine; partout il fut éconduit, parce qu'il avait l'air d'un enfant et parce qu'il n'avait pas de références à donner; alors il chercha, lui aussi, un de ces cinquante métiers dont Pinsonnet tirait vanité.

Ce fut une lutte âpre et stérile, qui ne retarda que de quelques jours la chute irrémédiable. Il eut beau se priver de nourriture pour payer leur triste abri, il n'eut pas tous les jours un franc cinquante à donner et un soir qu'il rentrait harassé par des courses inutiles, il trouva la porte fermée. Le propriétaire ne voulait plus chez lui de cette racaille.

Solange connut alors cette hideuse misère qui épouvantait tant Quart-de-Brie, et qu'il avait bien prévue.

Sous le froid pénétrant de cet automne, qui s'achevait dans une pluie continue, il mendiait dans les rues, mais malgré sa mine blafarde et ses vêtements en loques, il n'était ni assez jeune ni assez vieux pour inspirer grande pitié; il trouvait difficilement les quelques sous nécessaires à leur nourriture.

La question du logement, d'un simple abri pour la nuit, était un douloureux problème qu'il ne pouvait résoudre tous les jours.

Lorsqu'ils le pouvaient, ils allaient chez Fradin. On leur donnait là une soupe chaude, et ils pouvaient passer la nuit, assis sur un banc, la tête appuyée sur une corde tendue devant eux. Tant de misérables se réfugiaient là qu'ils étaient obligés de se serrer les uns contre les autres et que souvent, sur la corde, il y avait juste la place pour poser sa tête entre les autres têtes.

Mais, d'être serrés ainsi, ils se tenaient plus chaud, et, dans l'atmosphère lourde et empuantiée, ils dormaient jusqu'au jour d'un profond sommeil.

Seulement, ils ne pouvaient tous les jours se payer un tel luxe; une nuit chez Fradin coûtait vingt centimes, huit sous pour eux deux; rarement ils avaient une telle somme à dépenser, et la plupart de leurs nuits se passaient dehors, couchés sous l'arche d'un pont, ou à marcher, à marcher encore, pour ne pas être engourdis par le froid.

Ils tombèrent dans les bas-fonds les plus ignobles. con-



3<sup>me</sup> Feuille **L'IMPARTIAL** 3<sup>me</sup> Feuille

**Horlogerie-Bijouterie-Orfèvrerie**  
Objets d'Art. Lustrerie électrique

**GEORGES-JULES SANDOZ**  
30, Rue Léopold Robert 30

TRÈS BELLE COLLECTION DANS TOUS LES ARTICLES

Le Magasin est ouvert les Dimanches de Décembre. 22847-6

Se trouve dans toutes les usines électriques et chez tous les appareilleurs électriciens. Veuillez avec soin à la marque déposée „Lampe Osram“  
Auer-Gesellschaft Berlin O 1

**Lampe Osram**

La lampe à incandescence à filament métallique la plus réputée 18819-10  
70% d'économie de courant  
6-600 bougies

**LIQUIDATION**

La masse en faillite Hirsch frères, „AUX ÉLÉGANTS“, Rue Léopold-Robert No. 12, à La Chaix-de-Fonds, met en vente un grand choix de Pardessus et Costumes d'enfants qui seront cédés avec un rabais de

**50 0/0**

Jusqu'à fin décembre 1909. 22039-1

Le magasin est toujours bien assorti en costumes complets, pantalons pardessus, qui sont liquidés avec

**30 0/0 de rabais.**

Office des Faillites  
Le Préposé,  
H. HOFFMANN.

**Vente d'un soldé d'Horlogerie.**

Mercredi 29 Décembre courant, dès 11 h. du matin, l'Administration de la faillite Méroz & Cie, à La Ferrière, vendra définitivement le soldé de l'horlogerie se trouvant encore dans les locaux de la fabrique, plus quelques outils non encore rendus. H 4185 J 22624-1

La vente aura lieu dans les dits locaux.  
Conditions exceptionnellement avantageuses.  
Sonviller, le 16 Décembre 1909.

L'administr. de la faillite,  
**PAUL JACOT, not.**

**BANNIS** sont les Catarrhes, l'Enrouement et la Toux en prenant les

**Bonnons au Thym contre la Toux** et les

**Bonnons aux aiguilles de sapin** du Docteur Carl HAAS

Marque de fabrique: le Croissant et l'Etoile.

Industrie Chimique S. A. Ste. Marguerite  
En vente: dans les Epiceries, Confiseries et Drogueries. 20802-1

**Sirop pectoral incisif**

très agréable à prendre, recommandé dans le traitement des bronchites, gripes, rhumes, enrouements. Flacons de 80 cts. et de fr. 1.50, à la

**Pharmacie Monnier**  
21588-10\* Passage du Centre 4.

**Commerce de vins**

A remettre commerce de vins établi depuis de nombreuses années à la Chaix-de-Fonds. Peu de reprise. Clientèle ancienne et solvable. — Arrangements faciles, conditions de paiement à volonté, Affaire prospère et d'un rendement assuré.

S'adresser à l'Etude de M. A. Löwer, avocat. rue Léopold-Robert 22. 22220-2

**Attention!**

pour cause de déménagement, à vendre à des prix très réduits

**superbes régulateurs**

S'adresser à M. Albert Schmidt, rue du Nord 17. 22135-6

**J. GAEHLE**

4, Léopold-Robert 4  
vis-à-vis de  
l'Hôtel Judiciaire

**Fourrures**

21328-1

ENCRIERS fantaisie et dans tous les prix, ENCRIERS PAPERIE A. COURVOISIER



Etude Ch.-E. Gallandre, not.  
rue de la Serre 18

### A LOUER

Pour de suite ou époque à convenir:

Progrès 87, 1er et 2me étages de trois  
chambres et cuisine, chacun. 21964-1

Progrès 87, cave. 21965

Progrès 89-b. rez-de-chaussée, 3 cham-  
bres et cuisine. 21966

Winkelried 75, rez-de-chaussée, trois  
chambres, corridor éclairé, chambre de  
bains, cuisine et dépendances. 21967

Philippe-Henri-Matthey 5, rez-de-  
chaussée, 3 chambres, corridor éclairé,  
cuisine, jardin, cour et lessiverie. 21968

Philippe-Henri-Matthey 9, pignon, 2  
chambres, cuisine, cour, lessiverie et  
jardin. 21969

Chasseral 4, rez-de-chaussée, 8 cham-  
bres, corridor, cuisine et dépendances.  
Verandah, lessiverie, cour et jardin. 21970

Epargne 14, au rez-de-chaussée, une  
grande chambre à l'usage d'atelier,  
avec cuisine; au premier étage, 3  
chambres, corridor et une chambre au  
pignon. Belle situation au soleil. Lessi-  
verie, cour et jardin. 21971

Pour le 30 avril 1910

Promenade 13, 1er étage côté Nord,  
3 chambres, corridor éclairé et cuisine. 21972

Philippe-Henri-Matthey 9, rez-de-  
chaussée, 3 chambres, corridor éclairé,  
cuisine, cour, lessiverie et jardin. 21973

Léopold-Robert 61, 3me étage bise. 3  
chambres, corridor et cuisine. 21974

### A LOUER

Pour de suite ou époque à convenir:

Parc 112, 4me étage de 3 chambres, al-  
côve, balcon, cuisine et dépendances.  
Conciergerie dans la maison. 16168-29\*

Parc 33, 1er étage de 3 chambres, cui-  
sine et dépendances. 16169

Industrie 3, pignon de 1 chambre, 1 ca-  
binet, cuisine et dépendances. 16171

Hôtel-de-Ville, logements de 3 et 4  
chambres, alcôve, cuisine et dépendan-  
ces. 19989

Granges 9, Pignon de 1 chambre, 2 al-  
côves, cuisine et dépendances. 19990

Parc 79, Joli pignon de 3 chambres, al-  
côve, cuisine, corridor et dépendances.  
19991

Pour le 30 avril 1910:

Daniel-JeanRichard 29 et 37. Loge-  
ments de 2 et 3 chambres, cuisine et  
dépendances. 19992

Serre 45, Bel appartement de 3 cham-  
bres, alcôve, cuisine, corridor et dé-  
pendances. 19993

Nord 15, 1er étage de 3 chambres, cui-  
sine, corridor et dépendances. 19994

S'adresser Etude René Jacot-Guil-  
lard, notaire, Place de l'Hôtel-de-  
Ville 5.

### A LOUER

Pour tout de suite ou époque à convenir:

Un local central pour magasin ou  
bureau, au n° 48 de la rue  
Léopold-Robert (6 m. 95 sur 4 m. 25 en-  
viron). Chauffage central. 21844-4

Un appartement au 3me étage de la  
rue Léopold Robert  
52, composé de 7 pièces, cuisine, cham-  
bre de bains avec installation complète,  
chauffage central à eau chaude dans tou-  
tes les pièces, corridors et escaliers, bal-  
con. H-12495-c

S'adresser à la Banque fédérale  
(S. A.), à La Chaux-de-Fonds.

### Rue Général-Herzog 20 A LOUER

Pour de suite ou époque à convenir:

Rez-de-chaussée, côté bise. Fr. 575.  
Deuxième étage, côté vent. Fr. 600.

Pour le 30 Avril 1910

2me étage, côté bise. Fr. 600. 22218-2

Beaux logements de 4 chambres, cuisine,  
corridor, dépendances, lessiverie, part de  
jardin. 22219

S'adresser à l'Etude des notaires Chs.  
Barbier & Alph. Blanc, rue Léopold-Ro-  
bert 50.

### A LOUER

Pour le 30 avril 1910:

un CAFÉ-BRASSERIE bien placé, au  
centre de la Ville. Peu de reprise. — S'a-  
dresser à la Brasserie de la Comète.  
H-8497-C 22697-1

### A vendre

un burin-fixe, un tour à pivoter avec ses  
broches, deux étaux, une boîte à musi-  
que à disques, avec 36 disques, 1 pous-  
sette à 4 roues, presque neuve et deux  
établissements portatifs, 1 lit en osier et un  
dit en fer pour enfant, le tout en parfait état.  
— S'adresser chez M. Perret, rue du  
Parc 79, au 3me étage. 20477-17\*

A la même adresse, grand choix de  
montres égrenées or, argent et métal, à  
bas prix.

CARTES de FÉLICITATIONS. A. Courvoisier

## A l'occasion des Fêtes Les Magasins du GAGNE-PETIT

6, rue du Stand 6

mettent en vente tous les articles en magasin à un prix si favorable que la clientèle qui achètera ne  
pourra être que satisfaite. — Maison connue pour la bienfaisance.

Aperçu de quelques articles:

|                                  |               |   |               |
|----------------------------------|---------------|---|---------------|
| Tapis de moquette,               | dep. fr. 15.— | Mouchoirs à bord,                         | dep. fr. 2.25 |
| Tapis de peluche et drap brodés, | » » 5.—       | Mouchoirs à bord et initiales,            | » » 2.75      |
| Tapis fantaisie,                 | » » 4.50      | Mouchoirs rouges, dit foulards            | » » 2.50      |
| Tapis lavable,                   | » » 2.—       | Mouchoirs ménage                          | » » 2.25      |
| Descentes de lit, très belles,   | » » 2.25      | Spencers pour enfants,                    | » » 2.—       |
| Milieux de salon, très beaux,    | » » 18.—      | Spencers pour Messieurs,                  | » » 4.50      |
| Chemises blanches brodées, dames | » » 2.75      | Camisoles pour Messieurs,                 | » » 1.20      |
| Chemises blanches, Messieurs,    | » » 3.50      | Caleçons pour Messieurs,                  | » » 1.20      |
| Chemises touriste et fantaisie   | » » 2.50      | Nappes à thé et Serviettes,               | prix divers   |
| Mouchoirs blancs,                | » » 2.50      | Tapis de chambre, au mètre,               | » »           |
| Mouchoirs à initiales,           | » » 3.75      | Nappes et Serviettes blanches, etc., etc. | » »           |

### COUPONS DE ROBES, à très bas prix, pour Cadeaux.

21638-2

Se recommande, GAGNE-PETIT, rue du Stand 6.

**Tissus et Vêtements**  
Occasions  
dans  
tous nos rayons  
Fin de séries à  
prix exceptionnels

Faites vos 21909-1  
achats de fin d'année aux  
**MAGASINS DE L'ANCRE**  
A. KOCHER & FILS, Chaux-de-Fonds

et vous serez servi  
avantageusement  
et honnête-  
ment.

Maison de 1<sup>er</sup> ordre  
ne vendant que des  
qualités garanties  
et servant chacun  
en confiance

## Bijouterie Orfèvrerie Horlogerie

Vve J. Gagnebin, succ. de O. Frésard

Rue Léopold-Robert 56, Hôtel Central — La Chaux-de-Fonds 20768-10\*

## LIQUIDATION GENERALE

pour cause de cessation de commerce

Grand choix dans tous les articles

Réduction considérable

## VINS & LIQUEURS

Marc STAUFFER

Rue du Rocher 12 — Téléphone 769

Grands vins de Bourgogne et Beaujolais. — Vins de table.  
Liqueurs assorties et Sirops divers.

Seul concessionnaire pour la maison  
Auguste BOUVET, Beaune et Santenay.

On livre par paniers assortis. 22710-1

## Couverts Orfèvrerie

en argent 800/00, plaqué américain et métal argenté.

Prix de fabrique. — Escompte 5% pendant Décembre.

A L'ANNEAU D'OR LEOPOLD-ROBERT 59  
TÉLÉPHONE 15 21158

## Bibliothèque publique

Pendant la dernière semaine de l'année, la distribution des livres se fera le  
Mercredi 29 Décembre, de 1 à 3 heures de l'après-midi. H-8535-C 22878-2

## Pour être logé

avantageusement, adressez-vous à M. Albert  
PÉCAUT-DUBOIS, rue Numa-Droz 146; le  
même offre à vendre deux maisons fami-  
liales. 17868-61\*

## Local

A louer pour le 30 avril 1910, un local  
situé au centre, entre les deux places  
principales. Convientrait particulière-  
ment pour Café de tempérance, crèmerie  
ou n'importe quel magasin, avec loge-  
ment de 2 grandes et 2 petites chambres,  
cuisine, vastes dépendances. — S'adresser  
par écrit sous C. D. 21247, au bureau  
de l'IMPARTIAL. 21247-9\*

## A remettre

tout de suite ou époque à convenir, à Neu-  
châtel-Ville, un H-6904-N 22796-1

## Commerce de Chaussures

ancien et bien achalandé. Situation favo-  
rable au centre des affaires. — S'adresser  
à l'Etude Petitpierre & Hotz, notai-  
res et avocats, Epancheurs 8, Neuchâtel.

## Bols

renommées liqueurs hollandaises « Erven  
Lucas Bols ». Maison fondée à Amsterdam  
en 1575. 22611-2

Curacao Cherry Brandy  
Anisette Crème de cacao

Eau de Vie de Dantzig Genièvre  
(goutte d'or) etc., etc.

Dépositaire pour la contrée: Léon  
Séchéhaye, succ. de J.-E. Beaujon, rue  
Neuve 5, La Chaux-de-Fonds.



Le linge le plus beau,  
21715-18 même en hiver!

Remplace le blanchissage à l'air et au  
soleil, lorsque le linge ne peut plus  
être séché au dehors. — Ue-3968 qu  
Strauß & Cie, Winterthur,  
Fabricants du produit bien connu et  
unanimentement apprécié:  
le Savon moulu.

## A LOUER

pour tout de suite ou époque à convenir  
Progrès 4, 1er étage, deux chambres,  
cuisine et dépendances. 20887-15\*

Progrès 4, 2me étage, deux chambres,  
cuisine et dépendances. 20888

Pour le 30 Avril 1910:

Progrès 2-a, local à l'usage d'atelier  
de peinture. 20890

S'adresser à l'Etude de M. A. Löwer,  
avocat, rue Léopold-Robert 22.

## A louer

1er et 2me étage, rue Léopold-Robert  
No 48; conviennent pour Bureaux ou  
Etudes aussi bien que pour appartements  
soignés. 21839-18

S'adresser à la BANQUE FÉDÉRALE  
ou aux bureaux .. CLAIRMONT..

## COMMERCE

On demande à reprendre la suite d'un  
commerce en pleine activité. — S'adresser  
par écrit sous chiffres A. Z. 22723, au  
bureau de l'IMPARTIAL. 22723-1

## EMULSION d'Huile de foie de morue

aux Hypophosphites

Puissant médicament dépuratif,  
fortifiant et antiscrofuleux. Préfé-  
rable à l'Huile de foie de morue  
simple par son goût, son action et  
sa digestibilité. 21536-13\*

En vente à la  
Pharmacie Monnier

## CHARCUTERIE

Pour cas imprévu A LOUER pour tout  
de suite ou pour époque à convenir, dans  
le quartier Ouest, une bonne charcuterie.  
S'adresser à M. Alfred GUYOT, gé-  
rant, Paix 43, La Chaux-de-Fonds.  
H-12669-C 22875-2

## Luges - Skis

Luges solides avec fers demi-ronds et  
skis, sont à vendre chez M. Jean Haag,  
charron, rue de la Charrière 50. 22054-3

## A vendre

un wagon de POIRES à DESSERT, fro  
qualité, à un prix exceptionnellement bas,  
ainsi que CITRONS et ORANGES.

S'adresser chez M. Tell Diacon, Temple-  
Allemand 71, au rez-de-chaussée. 22882-1

## Aug. Steiner

Sellier  
Rue Léop.-Robert 18

En vue des Fêtes: Grand choix d'ar-  
ticles de voyage, sacoches, valises,  
malles, sacs d'école, porte-mon-  
naies.

Fabrication spéciale de malles et arti-  
cles pour MM. les fabricants d'horlogerie  
sur commande et en tout genre. Travail  
soigné et solide. — Se recommande  
21669-95 Aug. STEINER.



# ETRENNES UTILES

à des prix très favorables. — Vous trouverez au Magasin

## A LA BONNE SOURCE

RUE DU CASINO — Vis-à-vis du «National Suisse»

Etoffes pour Robes, Blouses et Jupons, ainsi que ces articles confectionnés. Pour Messieurs, Chemises blanches et couleurs, Spencers, Blouses, Milaines et Draps et divers autres articles. Rendez-vous compte des prix bon marché. H-12693-C 22964-1

Prix fixe — 0 — Téléphone 1073

# GRANDS MAGASINS JACQUES SÉGAL

### Grand choix d'Articles utiles pour Etreannes

**Coupons** de cheviotte, pure laine, la Robe de 6 m, fr. 7.80

**Coupons** pour blouses, de 2 m. 50, dep., la blouse, » 2.50

MOUCHOIRS, avec et sans initiales

FOURRURES — TAPIS — DESCENTES DE LITS

ECHARPES — PEIGNOIRS — JUPONS — LINGERIE

Parapluies. — Travailleuses. — Coussins de canapés.

Joli assortiment en **Vêtements** complets et **Pardessus** pour Hommes, depuis fr. 32.50

1 Lot de **Vêtements** pour garçons, depuis fr. 5.50 22961-2

### E. WILLE-ROBERT

19, PONT, 19

LINGERIE FINE

Téléphone 1064

Napperons Madère pour tables, Plateaux, Panniers à pain, Services à glace — Riche assortiment de Mouchoirs Madère, fil et linon — Rétioules, Echarpes, Sachets

SUCCURSALE

Mlle J. Matthey-de-l'Etang

Serre 75

Broderies de St-Gall

### La Chaux-de-Fonds

## Grand café de l'Hôtel Central

et Restaurant Français

complètement restauré et remis à neuf

**Bière de la Comète et Munich**

Spécialité de Vins fins, Français, du Pays et du Valais.

Tous les jours, ESCARGOTS renommés, 80 ct. la douz.

Tous les soirs, RESTAURATION FROIDE.

Se recommandent à toute la population de La Chaux-de-Fonds et du dehors.

CRESCENTINO frères, nouveaux propr.

22387-6

H-8491-C

## CHASSE

Fusils soignés

REPARATIONS

Agence générale de Saint-Etienne

PETITPIERRE FILS & C<sup>o</sup>, NEUCHÂTEL

Maison fondée en 1848

CARTOUCHES

EN TOUS GENRES

CHASSE

## Tombola de la Société LE PROGRÈS

Les listes du tirage sont délivrées gratis à partir de 5 heures aux magasins des Coopératives des Syndicats; Café-Brasserie Heyraud, rue de l'Hôpital, Café du Commerce, Brasserie Gavillet-Zimmer, Collège 25; les lots peuvent être retirés **Lundi et Mardi 27 et 28 décembre**, de 6 heures à 10 heures du soir, au **Stand des Armes-Réunies** et les jours suivants, de 8 à 10 heures, à la Brasserie Heyraud, jusqu'au 10 janvier. 22966-2

H 8560 C

La Commission de la Tombola.

### Société de Cavalerie

La Société de Cavalerie est convoquée dans son local, Hôtel de la FLEUR DE LYS, le **Mardi 28 Décembre**, à 8 1/2 heures du soir, pour le

H 8559 C

22968-2

## Grand Match au Loto

## C. A. S.

### Réunion

habituelle de la semaine, **Jeu 30** courant au lieu de Vendredi. H-8557-C 22969-1

**Sonvilier.** A louer, de suite ou pour époque à convenir, beau logement, 4 chambres, cuisine, corridor fermé, au soleil, dépendances. Eau, gaz, électricité. Beau grand jardin. Prix modéré. 19294-24\* S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**A louer** de suite ou pour le 1er mai, un joli pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances, rue du Ravin 9. — S'adresser chez M. Beck, rue du Grenier 48-d. 22589-3

**Parc 70.** Pour le 30 avril 1910, à louer 2<sup>e</sup> étage, 3 chambres, alcôve éclairée, confort moderne. — S'adresser au Bureau A. Bourquin & Nuding, rue Léopold-Robert 6-a. 22764-3\*

**A louer** pour le 30 avril beaux appartements modernes de 3 pièces. — S'adresser rue du Parc 88, au 2<sup>e</sup> étage, à droite. 22009-8\*

**A louer** rue Fritz Courvoisier 21 un bel appartement de 4 chambres, cuisine, corridor, dépendances et part de jardin. — S'adresser en l'Etude René Jacot-Guillarmod, notaire, Place de l'Hôtel-de-Ville 5. 20678-11\*

**Petits appartements** d'une et de deux chambres, cuisine et dépendances sont à louer tout de suite ou époque à convenir. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 58, au rez-de-chaussée. 22007-5

**A louer** pour le 30 avril 1910, une écurie avec grange et petite remise. — S'adr. rue Fritz-Courvoisier 58, au rez-de-chaussée. 22006-5

**A LOUER** Place de l'Hôtel-de-Ville 6, pour le 31 octobre ou époque à convenir, un appartement exposé au soleil, 5 pièces, corridor, cuisine et dépendances, à remettre à neuf au gré du locataire; escalier en pierre. — S'adresser à M. J. Breitmeyer, rue du Parc 39, ou à M. Aug. Jaquet, notaire, Place du Marché. 14714-53\*

**Chambre.** A louer une chambre meublée ou non, à 2 lits si on le désire. — S'adresser à M. H. Lambert, rue du Puits 20. 22956-3

**A louer** de suite, à proximité du nouvel Hôtel des Postes, 2 pièces pour bureau. 22983-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Logement.** A louer, pour le 31 Octobre, logement de 4 pièces, alcôve, cuisine, lessiverie, etc. Prix annuel, fr. 600. — S'adresser à Mme U. Leuzinger, rue de l'Hôtel-de-Ville 8. 17217-35\*

**A louer** pour le 30 avril 1910, au centre de la rue Léopold-Robert, un appartement de 3 à 4 pièces, belles dépendances, dans une maison d'ordre. — S'adresser rue de la Serre 49, au 3<sup>e</sup> étage, à droite. 21525-2

**Logement.** A louer dès le 30 avril 1910, 3<sup>e</sup> étage de 3 pièces, cuisine, chambre à bains installée et dépendances, chauffage central et service de concierge. — S'adresser rue Jaquet-Droz 45, au rez-de-chaussée. H-7648-C 17398-34\*

**A louer** ensemble ou séparément deux logements, l'un de 3 chambres, et l'autre de 2 chambres, cuisine, etc. Ce dernier conviendrait pour petit atelier et le premier pour logement. 21387-12\* S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Doubs 169.** Pour le 30 avril 1910, 3<sup>e</sup> étage, 4 pièces, alcôve éclairée, balcon, corridor, W.-C. — S'adresser au bureau A. Bourquin & Nuding, rue Léopold-Robert 6-a. 21337-13\*

**A louer** de suite ou pour époque à convenir, un appartement avec confort moderne, 3 ou 4 pièces, au gré du preneur. — S'adresser à M. Georges DuBois, quincaillier, place de l'Hôtel-de-Ville No 9. 15857-40\*

**Léopold-Robert 6.** Pour de suite ou époque à convenir 2<sup>e</sup> étage, 3 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser au bureau A. Bourquin & Nuding, rue Léopold-Robert 6-a. 21338-12\*

**A louer** de suite ou époque à convenir, rue Sophie-Mairet 18, un beau logement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Prix 530 fr. par an. — S'adresser chez M. Jaquet, rue du Parc 130. 20293-18\*

**A louer** un logement de deux chambres, cuisine et dépendances, situé rue Combe-Gruerin 11. — S'adresser rue du Doubs 87, au 2<sup>e</sup> étage. 17417-34\*

**A louer** pour le 30 avril 1910, rez-de-chaussée moderne, 3 pièces, alcôve, cuisine, dépendances, chauffage central, concierge. — S'adr. à M. Georges Benguerel, rue Jacob-Brandt 4, H 7794 C 18197-29\*

**A louer** un logement de 3 pièces et bout de corridor éclairé, lessiverie, pendanges à l'intérieur et à l'extérieur de l'immeuble, avec tout le confort moderne. — S'adresser à M. Heiniger, entrepreneur, rue de la Cure 6. 21852 9\*

**Numa-Droz 131,** à louer un magnifique appartement de 3 pièces, grand corridor en planelles, parquets, au 2<sup>e</sup> étage. Prix fr. 580 par an. — S'adresser pour le visiter même maison, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 19014-24\*

**A louer** pour le 1<sup>er</sup> novembre 1910, un bel appartement de 5 pièces, 3<sup>e</sup> étage, rue Léopold-Robert 58. — S'adresser Etude Eug. Wille, notaire, même maison. 21891-9\*

**Appartements.** A louer pour fin avril 2 beaux rez-de-chaussées modernes de 2 et 3 pièces, bien exposés au soleil, avec lessiverie et cour. Plus 1 petit atelier avec force. — S'adresser à M. G. Wyser, r. du Rocher 20. 20613-16\*

**A louer** pour le 30 avril 1910, un premier étage moderne, avec balcon, 4 belles chambres, bout de corridor éclairé, grande cuisine, belle lessiverie et cour. Prix 780 fr., eau comprise. — S'adresser rue de la Côte 7 (Place d'Armes), au 1<sup>er</sup> étage. 22306-6\*

**A louer** près du nouvel Hôtel-des-Postes, pour le 30 avril 1910, premier étage de 4 pièces, balcon, cuisine, belles dépendances, lessiverie et cour. — S'adresser rue du Parc 78. 18888-47\*

**Appartement.** A louer pour cas imprevu, au centre des affaires, un bel appartement bien exposé au soleil et dans une maison d'ordre, composé de 3 ou 4 pièces, avec belles dépendances. 22335-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Parc 70,** pignon, 3 chambres, cuisine, confort moderne. Prix annuel, eau comprise, 420 fr. — S'adresser au Bureau A. Bourquin & Nuding, rue Léopold-Robert 6-a. 22763-3\*

**Chambre.** A louer, à monsieur de toute moralité, une chambre bien meublée, au soleil, et indépendante. — S'adresser rue Numa-Droz 23, au 1<sup>er</sup> étage. 22868-2

**Logement.** A louer de suite, pour 4 mois, de janvier à fin avril, un beau logement de 2 pièces, avec bal, con, cour et lessiverie, le tout au soleil. Prix 120 fr. — S'adr. au concierge, Numa-Droz 170. 22841-2

A la même adresse, à vendre tous les outils pour régleuse. Bas prix.

**A louer** dans un immeuble situé à la rue du Nord, près des collèges et fabriques, de suite ou pour époque à convenir, un rez-de-chaussée pouvant servir, cas échéant, pour magasin. On serait disposé à faire les transformations nécessaires. Plus 2 appartements de 2 et 3 chambres, avec corridor fermé et dépendances, ainsi qu'un logement d'une chambre et cuisine. — S'adresser au comptoir Th. Kissling, rue Daniel-JeanRichard 12. 22845-2

**Appartements.** A louer de suite logements de 2 et 3 chambres, avec atelier. Bas prix. — S'adresser à M. F. Debrot, rue de l'Industrie 16. 22852-2

**Chambre.** A louer de suite une belle chambre meublée, au soleil levant, à personne solvable, avec pension si on le désire. — S'adresser rue de la Paix 97, au 3<sup>e</sup> étage. 22851-2

**Chambres.** Deux chambres contiguës, exposées au soleil, confortablement meublées, sont à louer à un monsieur de moralité. — S'adresser rue du Parc 14, au rez-de-chaussée, à droite en entrant. 22752-1

**A louer** de suite ou pour le 1<sup>er</sup> janvier, une belle chambre meublée, à 1 ou 2 personnes solvables. — S'adresser rue des Fleurs 13, au 2<sup>e</sup> étage, à droite. 22873-2

**A vendre** une glisse à brecette, pour petit cheval. — S'adresser rue de la Charrière 102. 22791-2

**A vendre** un bouc. Bas prix. — S'adresser à M. G. Schwaerzel, rue de la Boucherie 18. 22803-2

**A vendre** une chienne berger écossais bonne pour la garde, ainsi qu'un stéréoscope avec 100 vues. Bas prix. — S'adresser rue de l'Industrie 25, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 22917-3

**A vendre** à des prix dérisoires, pour cause de manque de travail, bagues, broches, boucles d'oreilles, une montre or pour dame, une dite en argent et un bracelet, plus une zither-harpe avec méthode, 2 belles glaces, 2 fourneaux à pétrole, un petit et un grand, un potager à 4 trous, No 11 ou 12, que l'on échangerait contre un fourneau français. — S'adresser rue Numa-Droz 148, au rez-de-chaussée, à gauche. 22931-3

**Canaris du Harz** véritable race Suisse et femelles, sont à vendre. — S'adresser rue Tête-de-Rang 25, au 3<sup>e</sup> étage. 22944-3

**Pour cadeaux.** A vendre une petite savonnette or bas, neuve, ainsi qu'un sautoir (prix 30 fr.), 4 volumes « Guerre au Transvaal » (prix 10 fr.), ainsi que plusieurs ouvrages en livraisons. 22932-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**Fiancés profitez.** Pendant tout le mois de décembre nous offrons un MOBILIER COMPLET, première qualité, pour fr. 690. — facilités de paiements, escompte au comptant. Choix énorme de tables à ouvrage. — Maison d'ameublements, Jacques MEYER, rue Léopold-Robert 68. 21754-2

**A vendre** un beau grand chien dogue d'Ulm, fidèle et bon gardien. — S'adresser Bellevue 23, au 1<sup>er</sup> étage (Place d'Armes). 22463-5\*

Joli souvenir Fiancés est offert aux qui achètent leurs **ALLIANCES** au Magasin 2 **SAGNE-JUILLARD** 38, Léop.-Robert 38

**A vendre** un gramophone à plaques formant réveil-matin, article breveté. Très bas prix. Superbe occasion pour cadeau. — S'adresser à M. Wuillemier-Monnier, rhabilleur, rue Numa-Droz 146. 22756-4

**A vendre** des jeunes canaris chanteurs, bas prix. — S'adresser entre midi et 1 heure, chez M. A. Eggli, rue du Parc 46, au pignon. 22755-1

**A vendre** une zither avec son étui, le tout très bien conservé. — S'adresser rue de la Serre 87, au 2<sup>e</sup> étage. 22754-1

**Bureau** américain, d'occasion, à vendre de suite. — S'adresser rue Léopold-Robert 68, au rez-de-chaussée. 22724-1

**A vendre** 2 beaux régulateurs, un pupitre, ainsi que de jolis tableaux à l'huile. Prix très avantageux. — S'adresser rue Combe-Gruerin 35, au rez-de-chaussée, à gauche. 22775-1 A la même adresse, on vend les meubles en faux-bois. Se recommander.



Jolis cadeaux

Le Nouvel-An en vente au GAGNE-PETIT, rue du Stand 6, aux prix limités ci-dessous: Table à ouvrage fr. 34. Table fantaisie fr. 28. Lavabo-commode avec grande glace biseautée fr. 155. Secrétaire à marqueterie et fronton fr. 160. Armoire à glace fr. 165. Glaces. Tableaux. Divan moquette fr. 75. Table à coulisse carrée fr. 80.

Au GAGNE-PETIT, rue du Stand 6

Timbres-poste. On achèterait d'occasion une collection de timbres-poste. S'adresser de 11/2 à 3 heures après midi, jusqu'au 7 janvier, à M. Georges Raymond, rue Numa-Droz 59.

Avis à MM. les Fabricants

Faiseur de secrets entreprendrait des secrets à vis au prix du tarif. S'adresser à M. Emile Bolliger, le Verger, Le Locle.

A remettre, à Genève

pour cause de santé, un commerce de Vins en gros, demi-gros, en pleine prospérité. Conditions avantageuses. S'adresser à MM. Péquiron & Perret, ag. com., 56, rue du Rhône, Genève.

Comptable-calligraphe donne-rait le soir leçons de comptabilité en partie double et écritures diverses. S'adresser rue du Parc 9, au 3<sup>me</sup> étage.

JOURNAUX D'OCCASION

Collections de 3, 6 et 12 mois, cédées au tiers environ du prix d'abonnement: Annales politiques. Revue hebdomadaire-Bibliothèque Univer. Revue des Revues. Femina. Revue politique. Figaro illustré. Revue de Paris. Illustration. Rev. d. Deux Mondes. Journal amusant. Tour du Monde. Monde Moderne. Vie au Grand Air. Mode illustrée. Vie heureuse. Mode pratique. Gartenlaube. Monde illustré. Fliegende Blätter. Nature. Illustrierte Zeitung. Rire. The Graphic.

S'adresser à la Librairie C. Lüthy, place Neuve 2.

Homme marié, dans la fleur de l'âge, sachant les deux langues, demande place stable dans une bonne maison. Comme homme de peine ou encaisseur. Certificats de nombreuses années de service à disposition. Pressé. S'adresser par écrit sous chiffres B. L. 22842, au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune homme anglais, de toute moralité, parlant français, demande une place dans un magasin ou bureau pour n'importe quel ouvrage. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune fille nonnète, présentant bien, âgée de 19 ans, cherche place dans librairie. Offres par écrit sous R. H. 22952, au bureau de l'IMPARTIAL.

Remontages. Bon remonteur entreprendrait à domicile des remontages ancre ou cylindres dans grandes et petites pièces; ouvrage régulier et consciencieux. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune homme connaissant le service de table, se recommande pour les fêtes. S'adresser rue du Puits 4, au 1<sup>er</sup> étage.

Horloger-visiteur très capable, pour terminal-son ancre soignée avec réglage de précision cherche engagement. Faire offres sous chiffres J. C. 22934, au bureau de l'IMPARTIAL.

Une dame munie d'excellentes références, désire faire des heures de ménage. S'adresser à Mme Droz, rue du Premier-Mars 13.

Anglages de raquettes. Une bonne et habile ouvrière pour la partie des anglages de raquettes se recommande pour du travail à domicile. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Sertissages. On entreprendrait des sertissages de moyennes et échappements en tous genres, sertissages à la machine pour pivotages sur jauges. S'adresser à M. Dubois, rue Jaquet-Droz 52, au rez-de-chaussée, à gauche.

Remonteur demande des démontages-remontages, embottages après remontages, ou des rouages à faire au comptoir ou à domicile, dans les genres soignés ou bon courant. Grandes ou petites pièces ancre ou cylindre. Ouvrage fidèle. Régularité au travail assuré. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Visiteur très capable, connaissant à fond la terminaison de la pièce ancre soignée, le réglage et l'achevage des boîtes trouverait emploi de suite ou pour époque à convenir dans fabrique de la place. Place d'avenir pour personne sérieuse et très capable. Adresser offres par écrit, avec références, sous J. S. 22912, au bureau de l'IMPARTIAL.

Régleuse Breguet, connaissant à fond la partie, est demandée par fabrique de la place. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Ménagère. On demande personne de toute confiance pour faire ménage d'un monsieur et d'un enfant. Adresser offres par écrit sous A. Z. 22945, au bureau de l'IMPARTIAL.

Mécaniciens. On demande, pour Paris, deux mécaniciens pour petite mécanique, sérieux et réguliers au travail. Gages selon entente. Entrée de suite. S'adresser à M. H. Migonnet, 47, rue du Nord.

On demande de suite une personne de confiance pour tenir compagnie à une malade, ainsi que deux bonnes sommelières, un domestique pour la campagne, fille de cuisine et un garçon d'office. S'adresser rue de la Serre 16, au bureau de placement.

Rhabeilleur pour l'Allemagne du Sud, est demandé. S'adresser à M. E. Frei, rue de la Charrière 5, qui renseignera.

Commissionnaire. On demande une jeune fille honnête et libérée des écoles, pour faire les commissions. S'adresser rue du Parc 50, au 1<sup>er</sup> étage.

Femme de chambre. On demande, pour le 5 janvier, une bonne femme de chambre. S'adresser, entre 1 et 3 heures, rue de la Promenade 2, au 2<sup>me</sup> étage.

Décalqueuse. Bonne ouvrière décalqueuse est demandée. Entrée de suite. Place stable. S'adresser à M. Louis Bonnet, fabricant de cadrans, Pesieux.

Jeune fille. On demande une jeune fille pour aider au ménage. Bonne vie de famille. S'adresser à M. Louis Bonnet, fabricant de cadrans, Pesieux.

Demoiselle ou dame est demandée pour différents travaux d'horlogerie. S'adresser rue Fritz Courvoisier No 36-a, au 2<sup>me</sup> étage, à droite.

Comptable. On demande un comptable pour 2 jours pendant ce mois. S'adresser rue de la Serre 22, au rez-de-chaussée.

Ellipses. On demande une jeune fille ayant déjà travaillé sur la partie. Bonne rétribution. S'adresser rue du Progrès 161, quartier du Succès, au 3<sup>me</sup> étage, à gauche.

Joilliers-sertisseurs. On demande de joilliers-sertisseurs connaissant bien la partie. Bonne rétribution en cas de connaissances. Entrée de suite. Adresser offres par écrit sous chiffres A U 22859, au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeune fille. On demande une jeune fille pour faire les commissions d'un ménage pendant les vacances. S'adresser rue Léopold-Robert 56, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche.

Servante. On demande une servante pour soigner un petit ménage, de préférence une personne d'âge. Entrée de suite. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Commissionnaire. Entre les heures d'école, on demande un jeune garçon pour faire les commissions pour un magasin de la ville. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeunes filles sont demandées pour les assortiments, si possible ayant déjà travaillé à cette partie. S'adresser à la Fabrique d'assortiments J. Arnold Calame, rue de la Paix 3-bis.

Man sucht Frau oder Fräulein, deutsch und französisch sprechend, zur Aushilfe auf dem Markt, 2te Bude rechts.

Commis. On demande de suite une demoiselle au courant des travaux de bureau, pour fabrique d'horlogerie de la place. S'adresser par écrit sous G. P. 22835, au bureau de l'IMPARTIAL.

Ebauches. La S. A. Vve Ch.-Léon Schmid & Co offre place à ouvrière bien au courant des parties d'ébauches.

Nickeleuse. On demande une bonne ouvrière nickelleuse connaissant bien le terminage essentiel, et si possible les bains. Gage de 4 à 5 fr. par jour à ouvrière capable. Travail garanti par contrat à personne sérieuse connaissant bien la partie. S'adresser par écrit sous L. A. 22857, au bureau de l'IMPARTIAL.

Polisseuse de cuvettes or est demandée pour des heures. S'adresser rue du Doubs 65, au 2<sup>me</sup> étage.

Jeune fille connaissant tous les travaux d'ébauches, est demandée par fabrique de la place. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A louer de suite belle chambre bien meublée, au soleil indépendant, à monsieur solvable et travaillant dehors.

Chambre. Pour cas imprévu, à louer de suite une belle chambre, située au soleil, bien meublée et indépendante. S'adresser le soir, après 6 heures, rue du Parc 50, au rez-de-chaussée.

Chambre meublée, indépendante, au soleil et chauffée, est à louer à personne honnête. S'adr. rue du Progrès 77, au 3<sup>me</sup> étage.

Chambre. A louer belle petite chambre meublée à monsieur d'ordre et solvable. Prix modéré. S'adresser rue des Terreaux 29, au rez-de-chaussée.

Chambre. A louer une chambre meublée ou non. S'adresser rue de la Ronde 21, au 2<sup>me</sup> étage.

Chambre. A louer pour le 1<sup>er</sup> janvier une chambre meublée, à proximité de la Gare, à monsieur de moralité. S'adresser rue de la Serre 41, au 3<sup>me</sup> étage.

Chambre. A louer belle chambre indépendante, meublée, chauffée. S'adresser Place d'Armes 2, au rez-de-chaussée, à droite.

Chambre. A louer, près de la Place d'Armes, neuve, belle chambre meublée, au soleil, à monsieur sérieux. Prix avantageux. S'adresser rue du Collège 9, au 2<sup>me</sup> étage.

A louer pour avril 1910 ou époque à convenir, dans maison de construction récente, logement de 4 chambres, cuisine et dépendances. Eau, électricité. S'adresser à M. Emile Roulet, à Cofrane (Val-de-Ruz).

Appartements. A louer pour de suite ou époque à convenir beaux appartements de 2 et 3 pièces, cuisine et dépendances, alcôve éclairée. S'adresser chez M. Benoit Walther, rue du Collège 52.

Crétêts (D.-P. Bourquin 9). A louer pour de suite ou époque à convenir, beau logement de 4 pièces, cuisine et dépendances, lessiverie et cour; gaz et électricité dans la maison. S'adresser au 2<sup>me</sup> étage, à droite.

Logement. A louer dans le quartier Est, un beau logement de 3 pièces, au soleil, au 2<sup>me</sup> étage, avec balcon, jardin, cour, lessiverie, confort moderne. Prix modéré. S'adresser rue du Crêt 16, au 2<sup>me</sup> étage.

Logements. A louer de suite ou époque à convenir, et pour le 30 avril, à la Place d'Armes, de magnifiques logements modernes, rez-de-chaussée, 1<sup>er</sup> et 2<sup>me</sup> étages, avec balcon, de 4 pièces, cuisine et dépendances, lessiverie et grand jardin. Prix 550 et 600 fr. par an, eau comprise. S'adresser rue Daniel-Jean-Richard 5, au 2<sup>me</sup> étage.

A louer pour le 30 avril 1910, au 4<sup>me</sup> étage, dans maison d'ordre et au centre de la ville, appartement moderne de 3 pièces, corridor et alcôve. S'adresser rue de la Serre 13, au 1<sup>er</sup> étage.

On demande à louer de suite un local, pour petit magasin alimentaire. S'adresser à M. Paul Muriset, rue Winkelried 85.

On demande à louer de suite dans le quartier de l'Ouest une chambre meublée et chauffée, entièrement indépendante. Adresser les offres par écrit sous initiales J. B. 22773 au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande à acheter un lit en bois, pour enfant, usagé mais en bon état. S'adresser rue du Parc 7, au 1<sup>er</sup> étage, à droite.

Plomb. Je suis toujours acheteur de photographies et gravures. S'adresser rue du Grenier 37.

Pendules. On demande à acheter une quinzaine de pendules neuchâtelaises. On n'exige pas de lanternes. S'adresser rue Daniel-Jean-Richard 30.

Futaile. On est toujours acheteur de bonne futaile. S'adresser à M. Bozonnat, rue de la Serre 14.

On demande à acheter une table de machine à coudre. S'adresser rue du Parc 52, au 4<sup>me</sup> étage.

On demande à acheter une balance à bascule. S'adresser rue de la Charrière 42, au 1<sup>er</sup> étage.

A vendre un beau régulateur de comptoir, plus une montre bascule et une montre Duplex pour régler. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Les Montres "INVAR" sont en vente au MAGASIN Sagne - Juillard Superbe choix.

A vendre des chiens à basprix. S'adresser chez M. Schwarzel, rue de la Boucherie 18.

Salle à manger, composée de 11, 1 table à allonges, 6 chaises; articles soignés, cédés à fr. 390. Maison d'ameublements, rue Léopold-Robert 68, au rez-de-chaussée.

A vendre une monture de store de balcon double. S'adresser rue de la Paix 3, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche.

A vendre à prix avantageux, balance Grabhorn. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre un « Lyre d'or de la santé », à l'état de neuf. S'adresser rue du Progrès 17, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche.

Occasion. Bon accordéon est à vendre, marque « Gloria », 30 fr.; ainsi qu'un joli phonographe avec 35 cylindres, 35 fr. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Violoncelle ancien 4/4 à vendre au prix de fr. 80. S'adresser à M. N. Cuenin, Temple 1, Locle.

A vendre 2 burins à sertir, un harmonium et un polager n° 11 1/2 avec barre jaune, le tout en bon état et bon marché. S'adresser chez M. D. Rupp, rue des Fleurs 3.

A vendre plusieurs divans moquette depuis 85 fr., buffet à 3 portes, commodes, armoire à glace, bureau de dame, secrétaires, tables à coulisses, chaises de salle à manger, tables de nuit, tables rondes et de cuisine, lits complets depuis 100 à 300 fr., tableaux, glaces et panneaux, fauteuils. S'adresser chez M. A. Meyer, rue Léopold-Robert 12-a, au 2<sup>me</sup> étage.

Piano noir, son admirable, très peu servi, cédé à 550 fr. Très pressant. S'adresser rue Léopold-Robert 63, au rez-de-chaussée.

A vendre un chien courant. S'adresser à M. Jean Haag, charroan, rue de la Charrière 50.

Occasion. A vendre une lanterne de projection et agrandissement au gaz, pouvant servir de lanterne magique (35 fr.). Appareils photographiques 9x12 et 13x18, burins-fixes et machines à arrondir, divers outils. S'adresser rue de l'Envers 35, au 3<sup>me</sup> étage.

A vendre faute d'emploi, un bel appareil photographique 9x12. S'adresser rue du Doubs 139, au 1<sup>er</sup> étage.

Machines à arrondir fraises, tours à pivoter, etc. Facilités de paiement. G. BAHON, rue des Jardinet 5, (Grenier).

Superbe machine à coudre à pied, entièrement neuve et garantie est à vendre au prix de 95 fr., plus une magnifique armoire à glace noyer mat et poli, neuve, cédée à 165 fr. Pressant. S'adresser rue Neuve 2, au 1<sup>er</sup> étage.

A vendre d'occasion 1 divan moquette neuf fr. 75, plus une belle armoire à glace, cédée à bas prix. S'adresser rue du Stand 6, au GAGNE-PETIT.

A vendre 2 glisses à pont, une dite avec mécanique, à l'état de neuf, plus un harnais pour un grand cheval: ce harnais n'a pas été utilisé plus de 1 an. S'adresser à M. Henri Voirol, rue de l'Hôtel-de-Ville 38.

Pantographe grand modèle, est à vendre très avantageusement. S'adresser, pour tous renseignements, chez M. J. Bonnet, Bois-Gentil 9.

A vendre bel accordéon pour un débutant, marque viennoise. Très bas prix. S'adresser aux Bulles No 2.

Violon. A vendre un bon violon 4/4, à l'état de neuf, étui moderne et accessoires; bas prix. S'adresser chez M. Bahon, rue des Jardinet 5 (Crétêts).

A vendre d'occasion, 2 harnais, dont 1 pour le travail et l'autre pour la course, plus un traîneau d'enfant (2 places) et 1 berceau, cédés très bon marché. S'adresser à M. Amstutz, rue de la Promenade 8.

A vendre un phonographe usagé, mais en bon état. Bas prix. S'adresser rue des Terreaux 19, au 1<sup>er</sup> étage.

A vendre un moteur pour enfants, système brasserie, avec pompes et transmissions, et plusieurs volières. S'adresser rue du Puits 5, au rez-de-chaussée, à droite.

Armoire à glace à fronton, 3 mois d'usage, article soigné, glace biseautée, cédée à 165 fr. S'adresser rue Léopold-Robert 68, au rez-de-chaussée.

Perdu samedi soir, depuis le Collège de la Charrière au café L. Hamm, un billet de 50 fr. Le rapporter, contre bonne récompense, au bureau de l'IMPARTIAL.

Perdu une bourse en nickel, contenant quelque argent. La rapporter, contre récompense, rue des Granges 14, au 3<sup>me</sup> étage, à droite.

Perdu un jeune garçon a perdu lundi matin un paquet de 8 boîtes acier. Prière à la personne qui l'a trouvé de le remettre à la Fabrique Vulcain, ou à Mme Marie Huggler, rue du Doubs 77.

20 fr. de récompense à qui donnerait renseignements sur la personne qui a empoisonné deux chiens, mercredi matin, aux Petites Crosettes 10 et 11.

La personne qui a pris un parapluie avec nom sur la canne, sur une table, au Café des Sports, dimanche après midi, est priée de le rapporter au dit café.

Petit chien jaune et blanc, avec collier rouge et petit grelot, s'est rendu jeudi soir chez M. Rémy, rue Neuve 14. Prière de le réclamer contre les frais d'usage.

Etat-Civil du 24 Déc. 1909

NAISSANCES

Grosbéty, Marcel-Auguste, fils de Henri-Louis, acheteur-remonteur et de Berthe née Nicolet, Neuchâtelais.

DÉCÈS

28644. Montavon, Marcel-René, fils de Hippolyte-Eugène et de Emilie-Ida Lœschler, Bernois, née le 16 septembre 1909. 28645. Warmbrodt, Adeline-Marthe, fille de Charles-Emile et de Georgine-Marguerite née Ganguillet, Bernoise, née le 15 décembre 1909.

REPOSE EN PAIX.

Madame J. Baume-Favarger et ses enfants Gladys et René, Madame L. Baume, Monsieur Alcide Baume, Monsieur Victorin Mairot, à Saignelégier, Monsieur et Madame Alexandre Mairot, à Genève, Madame Springue et famille, ainsi que les familles Favarger, Girard, Jeanneret, Mairot, Vischer, Eymann, Huguenin, Pfister, Jobia et Bion, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la mort de Monsieur Ulysse BAUME

leur bien-aimé époux, père, fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et parent, que Dieu a repris à Lui samedi, à 9 h. 30 du matin, après de longues souffrances.

La Chaux-de-Fonds, le 26 déc. 1909. L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu mardi 28 courant, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire, Premier-Mars 6. Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Messieurs les membres du Cercle Montagnard sont informés du décès de Monsieur Ulysse Baume, leur regretté collègue et ami.

L'enterrement aura lieu mardi 28 courant, à 1 heure après midi. Le Comité.

Messieurs les membres de la Société de chant « L'Helvétia » sont informés du décès de Monsieur Ulysse Baume, membre fondateur de la société et beau-frère de M. Charles Favarger. L'enterrement auquel ils sont priés d'assister, aura lieu mardi 28 décembre, à 1 heure après midi.

Seigneur, tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix. Luc 11, 29.

Madame Georges Huguenin-Gaillard et ses deux enfants Nancy et Gabrielle, Madame Vve G. Huguenin-Meyrat et ses enfants, les familles Gaillard, Bonnet, Meyerat, Huguenin et Champod, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Georges HUGUENIN

leur cher et bien-aimé époux, père, fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, que Dieu a retiré à Lui samedi 25 décembre.

La Chaux-de-Fonds, le 27 Déc. 1909. L'inhumation aura lieu SANS SUITE, mardi 28 courant, à 1 heure après midi. Domicile mortuaire, rue du Progrès 53. Prière de ne pas envoyer de fleurs.

On ne reçoit pas. Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Repose en paix, mère chérie Tu as noblement rempli ton devoir ici-bas.

Monsieur Jean Krenger et ses enfants, Madame et Monsieur Paul Karlen-Kohler et leurs enfants, Madame et Monsieur Emile Glaucque-Karlen et leurs enfants, Madame et Monsieur Jules Godat-Krenger et leur enfant, Monsieur Georges Krenger et sa fiancée Mademoiselle Adèle Zaengli, Mademoiselle Marguerite Krenger, Mademoiselle Jenny Schmidt, à Aarau, ainsi que les familles Binggeli, Liengme, Racine, Perret, Karlen, Rothen, Gauthier, Krenger, Wagner, Farni, Vogelin, Kohler, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et bien-aimée épouse, mère, grand-mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine et parente, Madame Sophie Krenger-Karlen née Racine

que Dieu a rappelée à Lui samedi, à 11 h. 15 minutes du soir, dans sa 53<sup>me</sup> année, après une longue et pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 26 Déc. 1909. L'ensevelissement, sans suite, aura lieu Mardi 28 courant, à 1 h. après midi. Domicile mortuaire: Rue de la Boucherie 9. Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Messieurs les membres honoraires, actifs et passifs du Club Athlétique Hygiénique sont avisés du décès de Madame Sophie Krenger, mère de M. G. Krenger, membre actif de la Société H-8570-C.

Dors en paix, enfant chéri.

Monsieur et Madame Louis Grandjean-Matthey, leurs enfants et leurs familles, font part à leurs amis et connaissances, du décès de leur cher enfant Léon-Numa

survenu samedi, à l'âge de 2 mois.

La Chaux-de-Fonds, le 27 Déc. 1909. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Leurs âmes sont avec le Seigneur dans un état de paix et de joie.

Monsieur Arnold Dumont, Madame et Monsieur John Deppeler-Dumont et leurs enfants, Madame et Monsieur Camille Delachaux-Dumont et leurs enfants, à Genève, Monsieur et Madame Paul Dumont-L'Éplattenier, Monsieur et Madame Charles Dumont-Holder et leurs enfants, Messieurs Théodore et Ulysse Dumont, Madame Ida Hodel, Madame et Monsieur Félix Dumont, à Paris, Madame Adèle Montbaron et ses enfants, près Soleure, Monsieur et Madame Albert Wuilleumier et leurs enfants, Monsieur et Madame Arnold Wuilleumier et leurs enfants, Monsieur Paul Wuilleumier, Madame et Monsieur Adhémar Juvet-Dumont et leurs enfants, en Amérique, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du grand deuil qui les frappe en la personne de leur cher et bien-aimé fils, frère, neveu et parent,

Monsieur Alphonse DUMONT

que Dieu a rappelé à Lui, Dimanche 26 décembre, à 6 heures du soir, à l'âge de 27 ans et cinq mois et de leur chère et bien-aimée épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, tante et parente,

MADAME

Julie-Constance DUMONT née Wuilleumier que Dieu a également rappelée à Lui, lundi 27 décembre, à 4 heures du matin, à l'âge de 64 ans et dix mois.

La Chaux-de-Fonds, le 27 déc. 1909. L'enterrement aura lieu sans suite, Mercredi 29 courant, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire: rue A.-M. Piaget 17. Les familles affligées. Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Monsieur et Madame Pierre Tissot, leurs enfants et petits-enfants, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regrettée mère, belle-mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

Madame Célestine TISSOT née Kaufmann décédée à Valangin le 25 décembre.

La Chaux-de-Fonds, le 26 déc. 1909. L'enterrement aura lieu à Valangin, Mardi 28 courant, à 1 h. après midi. La famille affligée. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.



# Un beau et élégant Parapluie



est l'Étrenne la plus utile pour Dames, Messieurs et enfants



Ne cherchez pas pour le trouver

Rue de la Balance 16 **LA VILLE DE LYON** rue de la Balance 16

Fabrique de Parapluies et Ombrelles

est la seule qui soit actuellement à même, par son achat de marchandises de première fraîcheur, de vous fournir un article à votre goût et défiant toute concurrence sous le rapport de la bienfaisance et de ses prix modiques, tous les prix étant marqués en chiffres connus. — PARAPLUIES depuis fr. 1.75 à fr. 40. —

La maison se charge toujours des Recouvrements et Racommodages qui sont livrés 1 heure après la réception.

Se recommande chaleureusement, Charles BERGER, successeur de Cadet Renaud.

Le Magasin est ouvert le dimanche.

22546-2

Le Magasin est ouvert le dimanche.

# Boucherie Veuve JACOB SCHWEIZER

4 % Escompte

PLACE DE L'HOTEL DE VILLE

4 % Escompte

A l'occasion des fêtes de Noël et Nouvel-An :

Beaux JAMBONS fumés à la campagne, qualité extra, COTELETTES, PALETTES, FILET

22797-2

Toujours bien assorti en BŒUF, PORC, MOUTON, CHARCUTERIE

Gros Veau 1<sup>re</sup> qualité à 0,70 et 0,75 le  $\frac{1}{2}$  kg

## Pour le Jour de l'An

sont arrivées les dernières nouveautés

# A L'ANNEAU D'OR

59, RUE LEOPOLD-ROBERT, 59

Téléphone 15

qui, malgré ses prix déjà très réduits vous offre, pendant le mois de décembre seulement, un **Escompte de 5%** sur tous les articles de son superbe choix.

**BIJOUTERIE** or, argent, titre fixe et plaqué, Bagues, Broches, Chaînes, Sautoirs, Colliers, Breloques, etc.

**JOAILLERIE**, Perles, Diamants, Pendentifs, Broches, Bagues, Fabrication et Transformation, Pièces de commande, Prix de fabrique.

**ALLIANCES** d'une seule pièce, en or jaune et rouge, 18 karats contrôlé. Un cadeau utile est offert gracieusement aux fiancés.

**ORFÈVRE** argent, métal américain, métal argenté, Cafetières, Théières, Plateaux, Coupes, Timbales, Liens, etc., Articles en écries.

**COUVERTS**, argent, 80/00, unis et de style, Vente à façon, Prix de fabrique, Demandez le catalogue. Couverts en métal argenté des premières marques.

**OBJETS D'ART**, Bronzes, Etains, Lampes électriques, Statuettes, Plats décoratifs. 21164-1

Tous les articles sortant de mes magasins sont garantis. — Envois à choix

Le magasin est ouvert tous les dimanches de décembre



## ATTENTION!

A vendre, au détail et à des prix excessivement avantageux, à 500 Montres or, argent, métal et acier, petites et grandes. — HORLOGERIE GARANTIE. 20636-2  
On peut visiter l'assortiment sans engagement aucun.

# ARNOLD NUSSBAUM

15, Rue du Parc 15. Téléphone 1135

## VINS ET LIQUEURS

# LUCIEN DROZ

RUE JACOB-BRANDT 1  
646 Téléphone 646

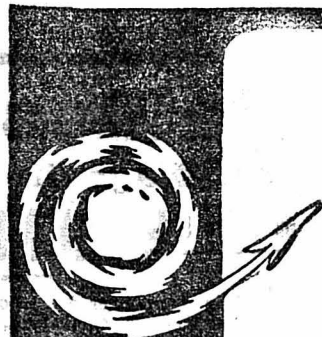
VINS DE TABLE de bonne qualité. H-8451-c 22536-5

GRAND CHOIX DE VINS FINS en bouteilles.

LIQUEURS de toutes sortes. WHISKY, 1<sup>re</sup> marque.

Grande liqueur des Pères Chartreux. Champagnes Mauler & français

On livre en paniers assortis.



N'achetez aucun objet pour vos étrennes, avant d'avoir vu le superbe choix des articles qu'offre la

22896-1

# Halle aux Tapis

Rue Léopold-Robert 38

## A LOUER

grands ateliers pour n'importe quelle industrie. S'adresser rue Célestin-Nicolet 2. 22002-8\*

CANNES poignée argent

Bois des Iles, etc.

Cannes fantaisie

Cannes à pique



Gros

Détail

A LA CIVETTE

E. SOMMER, 11, rue Neuve 11.

Services de fumeurs

Pipes écume

Porte-cigares et cigarettes

ambre, écume et argent 22749-2

Etuils à cigares et Portemonnaie

Vannerie, Boissellerie

## 200

Luges, les véritables Davos  
Viennent d'arriver, ferrées famos,  
La première qualité, tout en frêne,  
Et ensuite les prix, qui sont extrêmes.

70 cm. 80 cm. 90 cm. 100 cm. 110 cm. 120 cm. 130 cm. 140 cm

Fr. 5.50 6.— 7.— 8.— 9.— 10.— 11.— 13.—

Mes traîneaux en jonc, très élégants,  
Je vous les laisse pour 17 francs.

Personne ne vous offre un aussi grand choix,  
Personne ne vous fait les prix comme moi.

Se recommande, **Osc. GROH**, Ronde 11.

Haus zum kleinen Verdienst  
Aber zum grossen Absatz!

18750-28

Maison la plus sérieuse

# POUR ETRENNES

Lunetterie or et plaqué or garanti  
Immense choix — Prix avantageux

PERRENOUD & LUDY, opticiens, Place de l'Ouest-Parc 39

## A louer

Rue de la Charrière 53. Un bel appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil. — Combettes 17. Un bel appartement de 3 chambres, cuisine, dépendances, jardin, avec une petite remise et écurie, le tout bien au soleil. — Rue des Combettes 17. Une belle chambre indépendante. — S'adresser à M. Ch. Schlunegger, instituteur, rue de la Tuilerie 32. 21861-9\*

## Musique de Danse

Bon orchestre composé de violon, clarinette, flûte et piano, cherche engagement pour 1 ou 2 jours pendant le Nouvel-An, pour musique de danse. Conditions 20 fr. par jour et par homme. — Adresser offres à M. R. Luscher, Avenir 11, Le Locle. 22844-1  
Coupeur de balanciers se recommande pour du travail. 22808-2  
S'adresser au bureau de l'Impartial.

## REGULATEURS

depuis 10 fr. 50, garantis. — Magasin L. ROTHEN, Numa-Droz 139. 4

## Atelier avec Logement

A louer pour le 1<sup>er</sup> Mai, un atelier occupé actuellement par un ferblantier, situation centrale, avec logement de 3 pièces dans la même maison. — S'adresser rue du Parc 18, au rez-de-chaussée. 22718-1

Magasin de Vannerie, Boissellerie, Brosserie

# Jules Bozonnat

rue de la Serre 14

Grand choix de Seilles, Paniers, Corbeilles, Vannerie fine et ordinaire. Brosserie en tous genres. 22729-2  
Se recommande. Jules BOZONNAT.



### Brasserie du Globe

45, rue de la Serre 45. 16133-45  
**CE SOIR, dès 8 1/2 heures,**  
**Grand Concert d'adieux,**  
 donné par la Troupe  
**Les Alpinistes**  
 avec le concours de  
 Mme MARTELLE, Mme Martha BOURQUIN-MAESTRI, la reine des jodlers.  
 M. RENFER, baryton bien connu.  
**ENTRÉE LIBRE**  
 Se recommande. Edmond ROBERT

### Brasserie de la Serre

au 1er étage  
**Tous les LUNDIS soir,**  
 dès 7 1/2 heures 19894-13\*

### TRIPES

à la mode de Caen  
 Se recommande, Vve G. Laubscher.

### Café-restaurant Paul Hadorn

Rue de la Ronde 5.  
**Tous les MARDIS soir**  
 à 7 1/2 h. du soir

### Tripes aux champignons

Salle réservée. 16394-35

### Tous les Samedis soir

### Choucroute garnie

### OUVERTURE

de l'Hôtel du Grand-Chêne 7  
**LAUSANNE**  
 (à proximité de la Place St-François)  
 Table d'hôte, fr. 2.50, vin compris.  
 Restauration à toute heure. Chambres 2 fr.  
 12904-5 O-1025-L Ch. Kohler.

### Pour les Fêtes

### Mme Louise Clerc

30, rue Numa Droz 30  
 Dépôt toujours bien assorti en :

### Charcuterie Vaudoise

**SALÉ de PAYERNE**  
 Spécialités : Saucisses aux choux.  
 Saucissons à l'ail. — Saucissons à la viande. 1re qualité, etc. 22838-2  
 Marchandises de première fraîcheur.

### Miroir

### des Modes

**JANVIER 1910**

Journal pratique pour la famille et indispensable à toute personne du métier, paraissant chaque mois.

**MIROIR des MODES** paraît dans un nouveau format.  
**Format Album**

Prix, Fr. **1.25** le Numéro.  
 Livrable à domicile sans augmentation de prix.

### Librairie A. Courvoisier

Place du Marché.  
 Envois au dehors.

### Mme BLAVIGNAC

**Sage-Femme**  
 Rue des Pâquis 3  
**Genève**

Reçoit des PENSIONNAIRES. 2778-16  
 Consultations.

Chacun peut 22582 20  
**Dorer**  
 cuivrer, argenter soi-même Glaces, Statuettes, Lampes, Jardinières, Cadres, Tableaux, etc., etc. avec la laque-bronze **Excelsior**.  
 Boîtes avec pinceaux, 50 et 75 c. Seul dépôt :  
 Droguerie Neuchâteloise **PERROCHET et Co.**  
 4, Rue du 1er Mars 4.  
 Exiger la marque Excelsior et notre nom sur les boîtes.

Grande variété de  
**CRISTAUX**, première marquée  
 Choix immense  
 et incomparable  
 d'ARTICLES de LUXE et de  
 FANTAISIE pour Etranges  
 Coutellerie fine et ordinaire



Services à  
**DÉJEUNER** et à **DINER**  
 en modèles nouveaux et variés  
 —  
 Cuivre oxydé  
 Métal anglais, nickel,  
 et aluminium  
 —  
**GARNITURES** de toilette

**Porcelaines - Cristaux - Verrerie**  
**GIRARDIN-SANTSCHI**  
 Maison de confiance connue par son beau choix et ses prix modérés 22525-1  
**Rue du Puits 1 Téléphone 746 Rue du Puits 1**  
 Spécialité de **Petits services faïence** pour fillettes

**Volailles de Bresse**  
 au Magasin de Comestibles  
**EUGÈNE BRANDT** TELEPHONE 1117  
 Passage du Centre 5

J'ai le plaisir d'annoncer à ma bonne clientèle et au public en général que, pendant les fêtes de Noël et Nouvel-An, je suis bien assorti en **VOLAILLES** de 1er choix, ainsi qu'en **POISSONS** frais.

**Dindes. — Oies. — Canards. — Chapons. — Poulardes. — Poulets. — Pigeons.**

**Gibier : Chevreuils. — Lièvres. — Faisans. — Bécasses. — Perdreaux. — Canards. — Sarcelles.**

|                             |                        |
|-----------------------------|------------------------|
| <b>Poissons d'eau douce</b> | <b>Poissons de mer</b> |
| Truites                     | Soles                  |
| Saumons                     | Limandes               |
| Brochets                    | Colins                 |
| Paléas                      | Cabillauds             |
| Féras                       | Aigrefins              |
| Bondelles                   | Merlans                |
| Perches                     |                        |

Chevreuil au détail. — Champignons et Morilles séchés. Terrines de foie gras  
 Conserves en tous genres. — Saumon fumé.

Les personnes qui voudront bien m'honorer de leur confiance sont priées de bien vouloir, si possible, se faire inscrire quelques jours à l'avance. 22750-2

**Pourquoi risquer vos yeux**  
 en achetant des lunettes au petit bonheur

**E. Breguet**  
 Opticien-spécialiste  
 Rue de la Serre 4 Rue de la Serre 4  
 La Chaux-de-Fonds

garantit à chacun des verres extra-fins en rapport avec ses yeux, au plus bas prix. L'examen de la vue se fait gratuitement. 11101-26

Immense choix de Lunettes et Pince-nez, Baromètres, Thermomètres, Jumelles.  
 Réparations Téléphone 246

**CADEAU**

A tout acheteur d'une machine à coudre au comptant, il sera offert une magnifique paire de panneaux. — Magasin L. Rothen-Perret, rue Numa-Droz 139. 18648-5

**N'achetez rien**

pour les fêtes sans avoir visité l'**EXPOSITION PERMANENTE PHILIPPE DE PIETRO, RUE LÉOPOLD-ROBERT N° 70**. Grand choix de **BIJOUTERIE**: colliers, sautoirs, chaînes, bracelets, bagues, broches, pendentifs, etc., etc. **ORFÈVRE-RIE**: spécialité de cuillers d'argent à prix exceptionnel. **HORLOGERIE**: régulateurs, pendules, réveils, montres, etc., etc. — **BRONZE D'ART**. — **RÉPARATION EN BIJOUTERIE**  
 Prix très modérés. — Une visite n'engage à aucun achat. 22634-1

**Avis important**  
 aux ouvriers et ouvrières sur ébauches et assortiments

Ensuite de la décision prise par l'assemblée générale de la section, toutes les personnes qui travaillent sur les ébauches et les assortiments sont avisées que le **dernier délai pour adhérer à la Fédération des Horlogers expire le 31 décembre 1909**.  
 Passé ce terme, les non-syndiqués seront considérés comme réfractaires et en subiront toutes les conséquences. 22950-3  
**Le Comité.**

**Avis aux Fabricants d'Horlogerie**

Horloger connaissant à fond son métier, entreprendrait terminages ou démontages et remontages à la maison. Connait le pivotage sur jauges. Références. — S'adresser par écrit sous J. L. 22870, au bureau de l'IMPARTIAL. 22870-2

**Termineurs**  
 pour 19 lig. ancre, bon marché, sont demandés. — S'adresser par écrit, avec **PRIX**, sous initiales G. S. 22844, au bureau de l'IMPARTIAL. 22844-2

**ALLIANCE ÉVANGÉLIQUE**  
 Les Réunions de prières de la première semaine de Janvier auront lieu du **Lundi 3 au Samedi 8 Janvier**, chaque soir, à 8 heures et quart, dans le Temple National. Le jeudi 6 janvier, il y aura 2 réunions simultanées, l'une dans le Temple National, l'autre dans le Temple Indépendant. Elles se termineront le dimanche 9 janvier par un culte avec Sainte-Cène, dans le Temple Indépendant, à 8 heures du soir.  
 H-8507-C 22743-2

**Protégez-vous**  
 contre le froid et l'humidité en induisant votre chaussure d'**Huile Norvégienne**. Assouplit le cuir et le rend imperméable. Le flacon, fr. 0.25, le litre, fr. 1.50. Pharmacie Monnier, Passage du Centre 4. 20631-22

**GLACES - TABLEAUX - PANNEAUX**  
**Encadrements et Reliure** 21428-2

|  |  |  |
|--|--|--|
| <b>Gravures sur acier et autres</b><br>Photographies<br>Cadres en métal<br>Tables en métal et en bois<br>Étagères<br>Services pour fumeurs<br>Cache-pots<br>Vases à fleurs<br>Fleurs artificielles | <b>Statuettes</b><br>Papeteries<br>Albums p. photographies<br>Albums p. cartes postales<br>Albums pour poésies<br>Chevalets pour albums<br>Grd choix de Portemonnaie<br>Portefeuille, Porte-cigares<br>Porte-musique | <b>Sacothes</b><br>Valises<br>Trousses de voyage<br>Buvards<br>Écrittoires<br>Cassettes<br>Coffrets à bijoux<br>Coffrets à gants et cravates<br>Coffrets à mouchoirs |
|--|--|--|

**Cartes pour Noël et Nouvel-An**  
 Se recommande, **C. DINTHEER-GUSSET**, rue de la Balance 6  
 Pendant le mois de décembre, le magasin sera ouvert le dimanche

**MÉTROPOLE**  
 Restauration à toute heure  
 Tous les **VENDREDI** soir  
**TRIPES**  
 Trois **BILLARDS** neufs  
 Beau choix de 21306-2  
**Régulateurs, Pendules, Réveils**  
 Montres: or, argent et métal en tous genres et de 1re qualité.  
**RHABILLAGES**  
**N. Oppliger**  
 Rue de la Serre 4

**Fiancés!**

C'est le grand magasin  
**Richard-Barbezat**  
 qui a le plus grand choix  
**d'Alliances**  
 en tous genres  
 et qui les vend  
 le meilleur marché.  
 Spécialité de la maison  
**Alliances ciselées**  
 Gravure gratuite  
 des initiales et de la date.  
 Joli cadeau 21570-4  
 offert aux fiancés.  
 Le magasin est ouvert le dimanche  
 en Décembre.

**AU MAGASIN**  
**Epicerie & Denrées coloniales**  
 10-a, Balance 10-a

Cafés, prix de concurrence, — Thé Kooch-i-noor, mi-gros et détail, Chocolat, Cacao, Savon, 72% d'huile, Huile à salade, Huile comestible pour fritures, Mayonnaise, etc. — Pois, Riz, Lentilles, Haricots, Semoule, Pâtes, Macaronis, Cornettes, Nouilles et Vermicelles aux œufs, etc., etc.  
 A l'occasion des fêtes, beau choix de Broderies, Tapis d'Orient, Coutellerie, Savons de toilette et boîtes de chocolat fantaisie. — 10% d'escompte sur ces articles. 22130-1

**CREVASSES - ENGELURES**  
 ouvertes et non ouvertes, brûlures légères, écorchures, sont rapidement guéries par le **BAUME SICCATIF**  
 Boîte 50 centimes. 20524-17  
**PHARMACIE MONNIER, Passage du Centre 4.**

**Représentant**

Une ancienne maison de tissus et confections du Val-de-Travers cherche, pour le 15 janvier prochain, un représentant à la commission, pour la région des montagnes neuchâteloises. Références exigées. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 22938-3

**Deux Régleuses**  
 pour spirales plats, petites pièces ancre sont demandées à la Fabrique Marc Favre et Cie, à Madretsch.  
 Travail à la journée. 22939-3

**Fagots**  
 A vendre environ 1800 gros fagots branches de sapin, pour boulangers. — S'adresser au restaurant du Roc-Mil-Deux, aux Convers-Gare. 22940-2

**Réglages.** Une régleuse entreprendrait des réglages Breguet petites pièces. Ouvrage soigné et consciencieux. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 22851-2

**Prime gratuite**  
 A l'occasion des fêtes nous mettons en vente: Lits Louis XV cintrés, lits à fronton, complets, valant habituellement **220** ment fr. 300, cédés à 1/2.  
 Avec chaque lit, une jolie couverture piquée et ouatée, gratis. 22057-1  
**AU GAGNE-PETIT**  
 6, rue du Stand 6